✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 JUIN 1945 — No 31

OBSERVATOIRE

La St-Jean-Baptiste

Comme nous le rappelions la semaine dernière, tous nos centres canadiens-français doivent avoir à coeur de célébrer notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste.

Et dans cette célébration, il faudrait faire une place spéciale à notre jeunesse. Les Jeunes Laurentiens ont lancé à ce sujet un vibrant appel:

Canadiens français nous sommes; Canadiens français nous resterons, si nous enseignons à la jeunesse la fierté nationale qui illustre la noblesse de nos origines, la richesse de notre culture, la sublimité de nos aspirations nationales!

Comme modèle de célébration, l'on suggère:

Le Matin:—basse-messe avec chants et instruction; parade avec drapeau national, (à noter que le drapeau national des Canadiens français, c'est le drapeau Carillon, et non pas l'Union Jack).

L'Après-midi:—les enfants jouent en français des jeux français, pendant que des aînés enseigneront les plus belles leçons de notre histoire.

Le Soir:—ralliement à la salle paroissiale: chants populaires; pièces interprétées par des jeunes; serment au drapeau; "O Canada"!

A chacun d'adapter ce programme selon les circonstances. L'important est que le jour de notre fête nationale ne soit pas un jour comme les autres. Si nous avons quelque fierté, c'est le moment de le montrer.

P.-E. B.

Speaking as a Canadian

Radio-Canada, animé sans doute de bonnes intentions, a voulu faire connaître aux Canadiens de langue anglaise les opinions de leurs compatriotes d'expression française sur un certain nombre de sujets importants. Si l'initiative est louable, sa réalisation l'est moins. Le choix de plusieurs des conférenciers a en effet soulevé dans la presse de nombreuses protestations. On invite par exemple la directrice de l'ancien journal communiste, Mlle Danielle Cuisinier, à exposer les vues des Canadiens français sur la sécurité sociale. Quant au salaire, c'est à une de ses compagnes de lutte, Mlle Madeleine Parent alias Mme V. Djornson que le sujet est confié. Peut-on ignorer à Radio-Canada les idées subversives de ces deux personnes? Encore moins peut-on croire qu'elles reflètent l'opinion des Canadiens français? Mystère! Il y a cependant quelqu'un qui doit être responsable de cette initiative et qui, lui, devait savoir ce qu'il faisait. Pourquoi ce choix scandaleux?

E. S. P.

L'immigration des Iles britanniques

Le sous-secrétaire parlementaire de l'Office des Dominions dans le gouvernement de Londres, M. Emrys-Evans, vient d'annoncer aux Communes anglaises que "le gouvernement du Canada ne voit pas qu'il lui soit possible de considérer d'une façon pratique" les projets d'émigration au Canada de vétérans, hommes et femmes, de la présente guerre, non plus que l'émigration de vétérans de la marine anglaise. Il paraît que le Canada trouve qu'il a suffisamment à faire, d'ici quelque temps à venir, de rapatrier ses soldats et ses soldates qui ont fait la guerre en Afrique et en Europe. Voilà qui paraît régler, du moins pour le présent, la question de l'immigration au Canada. Il n'en reste pas moins que le gouvernement de Londres a ses projets, qu'il les a soumis aux autorités des divers Dominions et M. Emrys-Evans en a justement entretenu les députés londoniens. Le Royaume-Uni s'offre de payer, dans le cas de ceux qui viendraient au Canada, le passage transatlantique des immigrés, mais le gouvernement canadien devrait s'occuper ensuite des nouveaux venus, leur offrir des avantages d'établissement. Si les projets ne sont pas acceptés cette fois-ci, on peut être assuré que Londres, à la première occasion, reviendra à la charge. Il s'agirait alors de savoir quelles sortes d'immigrants il peut et veut nous offrir. A ce qu'on a souventes fois entendu dire, depuis Dunkerque et les grandes batailles qui se sont succédé, la Grande-Bretagne aurait tellement perdu d'hommes et de femmes qu'elle n'aurait pas de surplus de population valide à envoyer outre-mer. Comment cela peut-il se concilier avec des projets d'émigration, à moins qu'il ne s'agisse de sujets et de sujettes dont la Grande-Bretagne elle-même ne saurait que faire?

(Le Devoir).

S. E. Monseigneur J.-H. MacDonald bénit la nouvelle église de Mallaig, Alta

Dimanche dernier, le 17 juin, Son Excellence Monseigneur MacDonald présidait à la bénédiction de la nouvelle église de Mallaig. Une nombreuse foule venue de Mallaig et des paroisses voisines assistait à la cérémonie.

Au prône, M. l'abbé Ricard, le dévoué curé de Mallaig, remercia Son Excellence d'avoir bien voulu venir lui-même bénir la nouvelle église, et invita Monseigneur MacDonald à donner le sermon.

Son Excellence prêcha en français et en anglais. Il félicita chaleureusement Curé et paroissiens pour le beau travail qu'ils venaient d'accomplir et il les invita à remercier avec lui la Providence. "Nous sommes heureux, dit-il, de construire des temples, malgré les sacrifices, car ils sont la maison de Dieu".

Son Excellence souligna que la première église fut bâtie seulement cinq ans auparavant, et qu'elle était déjà devenue trop petite pour accommoder les paroissiens, indice, dit-il, que la paroisse de Mallaig augmentait à un rythme accéléré. Il félicita Curé et paroissiens pour l'état prospère de la paroisse, tant au point de vue spirituel qu'au matériel.

Messieurs les Curés Ricard et Robitaille assistaient Son Excellence au sanctuaire pendant la grand'messe chantée par l'abbé E. Brière.

La cérémonie religieuse fut suivit d'un somptueux banquet préparé par les dames de la paroisse et par une fête champêtre durant l'après-midi. Un concert était donné le soir par les paroissiens de Mallaig.

La paroisse de Mallaig a été fondée



S. E. Mgr J.-H. MacDonald

de son église. Construite selon le style bénédictin le nouveau temple loge environ 400 personnes. Il a belle apparence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et vaut la peine d'être visité par tous ceux qui s'intéressent à la construction d'églises agréables à la vue, églises utiles, églises peu dispendieuses.

La paroisse de Mallaig a été éfondée en 1941 et M. l'abbé Ricard en est le premier curé. Outre l'église, il a aussi construit le presbytère, et doté la paroisse d'un couvent des Soeurs de l'Assomption.

A Monsieur le Curé Ricard et à ses fidèles paroissiens, nos plus sincères félicitations!

Les forces alliées poursuivent la guerre avec vigueur dans l'Extrême-Orient

British United Press

Les forces australiennes s'établissent fermement dans le nord de Bornéo et nuisent ainsi davantage aux facilités de communications du Japon avec les Indes néerlandaises et la Malaisie.

Les opérations entreprises à Brunei, où l'ennemi fut pris par surprise, ont pour but: 1) l'établissement d'une base aérienne et navale à la portée de Singapour et de l'Indochine pour raffermir la suprématie alliée dans le sud de la mer de Chine; 2) rendre plus difficile le ravitaillement de l'ennemi en pétrole, en caoutchouc, en étain et en autres matières premières que le Japon retire en abondance des Indes orientales néerlandaises et de Malaisie.

Les Alliées qui ont déjà pris les puits de pétrole de Tarakan seront aussi plus près de nouveaux champs de pétrole du sud ainsi que de nouvelle plantations riches de caoutchouc. Les Japonais ont déjà commencé à allumer des incendies dans les puits de pétrole à l'approche des Alliés et laissent ainsi entendre qu'ils considèrent leur perte comme certaine.

La baie de Brunei

Les Australiens s'emparent des installations militaires et des aérodromes dans la baie de Brunei sans grandes difficultés. Cette baie est très précieuse comme base navale, l'une des meilleures du sud du Pacifique.

Il est probable que les Japonais opposeront une plus grande résistance dans l'île de Bornéo. Toutefois, la rapidité avec laquelle ils ont perdu leur base navale dans la baie Brunei indique la faiblesse militaire de leur emprise sur les Indes orientales néerlandaises.

La baie de Brunei n'est qu'à 820 milles de Singapour et à 625 de l'Indochine française. Cette distance est accessible maintenant à tous les bombardiers alors qu'auparavant seuls les superforteresses et les avions lancés de porte-avions pouvaient atteindre ces deux pays.

Conséquences

En conséquence, la Malaisie, l'Indochine et la Thaïlande seront maintenant vulnérables à un double assaut car elles sont en même temps menacées par les forces britanniques en Birmanie. La mer de Chine déjà dominée par les forces alliées à la suite de l'occupation des Philippines est encore plus fermée aux communications navales du Japon.

Il est probable que l'attaque alliée dans la baie Brunei marque le début d'une nouvelle campagne alliée pour reprendre les puits de pétrole et les autres ressources naturelles, comme le caoutchouc, essentielles à la guerre et que l'on trouve en abondance dans le sud du Pacifique.

La principale source de caoutchouc de Bornéo est cependant à plus de 300 milles du théâtre actuel des opérations et il faudrait sans doute entreprendre de nouvelles opérations amphibies pour éviter une longue et pénible campagne à travers la jungle.

L'invasion du nord de l'île Bornéo par les Alliés aura tout probablement pour résultat de rétablir sur son trône le rajah blanc de Sarawak.

(suite à la page 8)

Sept nominations à divers postes

Ottawa. — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, la semaine dernière, que sir Eugène Fiset, demeurait à son poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Le premier ministre a aussi annoncé que le major-général L.-R. Laflèche a été nommé ministre canadien en Grèce, avec le rang d'ambassadeur.

M. King a rempli les trois vacances au Sénat. Les nouveaux sénateurs sont: MM. Jean-Marie Dessureault, de Québec; J.-R. Hurtubise, de Sudbury, Ont., et G.-G. McGeer, de Vancouver.

M. Walter J. Turnbull, d'Ottawa, secrétaire privé du premier ministre, a été nommé sous-ministre des postes M. J.-A. Sullivan, aussi d'Ottawa, a été nommé sous-ministre adjoint des postes.

E. BENOIT.

S'agit-il du trésor de Fernando Cortes?

Mexico. — Un trésor que l'on croit être le fameux trésor perdu de Fernando Cortez, qui a conquis le Mexique au XVIe siècle, a été découvert dans une caverne profonde près d'Amecameca, au sud-est de Mexico.

Le chef du bureau télégraphique de l'endroit rapporte aujourd'hui que huit excursionnistes ont pénétré dans la caverne, située au pied du mont Ixtaccihuati, 40 milles au sud-est de Mexico, où ils ont découvert 15 coffres-fort remplis d'or et de pierres précieuses très rares qui sont apparemment d'origine indienne.

Remerciements du Saint-Père

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Ildebrando Antoniutti, a reçu le télégramme suivant de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, en réponse à l'hommage présenté par les diocèses du Canada, à l'occasion de la fête patronale de Sa Sainteté le pape Pie XII:

"Saint-Père touché prières, voeux, offrandes, diocèses canadiens, fête St-Eugène, envoie tout coeur gage paternel, reconnaissance, bénédiction apostolique."

Signé: Montini.

$3,400 d'amende ou une année de prison

Toronto. — Harry Dobson, alias Thomas Murphy, a été condamné, à Toronto, à une amende de $3,400 ou à un emprisonnement d'une année, après avoir été convaincu de possession de faux permis de boissons alcooliques. Cent accusations avaient été portées contre lui. Il se reconnut coupable dans 30 cas.

Procès de Pétain le 28 juin prochain

Paris. — Le maréchal Pétain a terminé les grandes lignes préliminaires de sa défense contre les accusations de trahison portées contre lui. Le principal point de sa défense est que, loin d'avoir trahi son pays, il a sauvé ce qu'il en restait pour la libération. Le procureur de l'Etat, André Mornet, qui a envoyé devant le peloton d'exécution la célèbre espionne Mata-Hari après la première grande guerre, demandera que le vieillard de 89 ans, ancien chef d'Etat à Vichy, soit condamné à mort, puis épargné.

L'on s'attend à ce que le procès débute le 28 juin.

Le maréchal conduira lui-même sa propre défense. L'on devra répéter plusieurs fois certaines questions, car le maréchal souffre de surdité. Mail il lit sans lunettes. Sa voix demeure ferme et éloquente. A la commission de la haute Cour qui parlait de cette éloquence, le maréchal a répliqué fièrement: "Vous semblez oublier que je suis membre de l'Académie française".

Canadiens français élus en dehors de Québec

Douze députés canadiens-français ont été élus en dehors de Québec, aux élections fédérales du 11 juin. Ce sont:

Nouveau-Brunswick: Gloucester, M. C.-T. Richard (L); Kent, M. A.-D. Léger, (L).

Ontario: Nipissing, M. Léo Gauthier (L); Prescott, M. E.-O. Bertrand (L); Russell, M. J.-O. Gour (L); Stormont, M. Lionel Chevrier (L); Essex-Est, M. Paul Martin (L); Ottawa-Est, M. J.-T. Richard (L); Cochrane, M. J.-A. Bradette (L).

Alberta: Athabaska, M. J.-M. Déchêne (L).

Manitoba: Provencher, M. René Jutras (L); St-Boniface, M. Fern. Viau (L).

Les Alouettes nous reviennent

Londres. — La fameuse escadrille des Alouettes, du groupe de bombardiers du CARC, est partie de la base du Yorkshire pour retourner dans son pays.

L'escadrille est au nombre des dernières formations devant prendre un congé au Canada.

Von Ribbentrop a été capturé

Allemagne. — Joachim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du régime nazi, a été capturé comme il reposait dans une maison de rapport de Hambourg.

M. Arsenault appuie M. King

Bonaventure, P. Qué. — M. Bona Arsenault fut élu dans Bonaventure comme candidat indépendant. Dès que son élection fut concédée M. Arsenault fit la déclaration suivante: "Dès ce soir, j'ai envoyé au premier ministre Mackenzie King un message l'assurant de mon appui sincère en Chambre".

L'Angleterre propose des changements dans le mode de gouvernement des Indes

Londres. — Le gouvernement anglais vient de faire connaître son intention d'apporter des changements dans le mode de gouvernement des Indes. Ces changements proposés sont contenus dans un "livre blanc" publié par L.-S. Amery, secrétaire d'Etat pour les Indes, ainsi que dans un discours prononcé à la radio par le Vicomte Wavell, vice-roi des Indes. On annonce en même temps que les prisonniers politiques que l'Angleterre avait interné au cours de la guerre seront relâchés, comme le fut Mohandas K. Gandhi, qui dut subir près de deux ans de détention.

L'Angleterre annonce son intention de négocier un nouveau mode de gouvernement; le conseil exécutif serait à peu près uniquement composé d'Indiens. Elle pose cependant comme conditions que les Indiens acceptent ses suggestions, et qu'ils coopèrent dans la guerre contre le Japon. De plus le vice-roi anglais continuera d'exercer ses fonctions et le commandant en chef des Indes sera aussi un anglais. Les différents partis politiques indiens pourront soumettre une liste de noms pour le futur conseil exécutif, mais les membres de ce conseil seront en définitive choisi par le vice-roi anglais. Sur ce point le vice-roi gardera pleine et entière liberté.

Lord Wavel a aussi annoncé que des ordres avaient été donnés pour faire relâcher huit membres du Congrès indien. En tout 1,500 personnes furent internées aux Indes pour raisons politiques.

On lira avec intérêt dans une autre colonne de notre journal la lettre d'un Indien qui, publiée en 1942, garde cependant toute son actualité.

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste

Immaculée-Conception, Edmonton

le dimanche 24 juin

11:00 heures a.m. — Grand'messe, en l'église de l'Immaculée-Conception, 10830 - 96e rue.

8:15 heures p.m. Séance dramatique et musicale: Deux comédies, sous la direction de M. Laurier Picard. Programme musical, sous la direction de Mme J. Nadeau.

LA SOIREE AURA LIEU AU THEATRE EMPIRE

Les billets, au prix de 50 sous chacun, sont en vente à l'Immaculée-Conception et à Saint-Joachim.

Le R. P. M.-A. Roy est élevé à l'épiscopat

Nommé évêque d'Edmunston, N.-B. — Premier religieux franciscain à recevoir la plénitude du sacerdoce au Canada

OTTAWA. — Mgr Hildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a annoncé la nomination du R. P. Marie-Antoine Roy, Franciscain, de Montréal, au siège apostolique d'Edmunston, N.-B.

Le R. P. Roy, originaire de St-Michel de Bellechasse, près Québec, est le premier Franciscain à devenir évêque au Canada. Ordonné prêtre en 1916, il entra dans l'Ordre des Franciscains une année plus tard et il a fait un voyage d'étude en Italie et en Palestine en 1933. Il a étudié à l'Institut Catholique de Paris en 1938 et en 1939. Il sera consacré par Mgr Antoniutti à la cathédrale d'Edmundston, le 15 août prochain.

L'hon. O. Côté, secrétaire provincial de Québec, défend nos valeurs spirituelles

Rimouski. — Dans une causerie qu'il a donnée récemment à l'occasion de sa première visite officielle au séminaire de Rimouski, l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial de Québec, a donné une vigoureuse réplique à ceux qui attaquent l'éducation et toutes les autres valeurs spirituelles du Canada français.

"La liberté de parole ne doit pas être, dit M. Côté, un monopole à l'usage exclusif de ceux qui, par le discours ou par l'écrit, véhiculent à travers nos provinces canadiennes, et même à l'étranger, les pires insinuations et calomnies contre notre peuple, alors que le seul tort de ce peuple est de posséder, grâce à son éducation, assez d'équilibre et de bon sens pour savoir protéger tout en respectant son devoir, son honneur, et ses intérêts les plus fondamentaux. Non, non, le peuple de Québec ne prend pas facilement peur. Canadiens français, nous n'avons pas peur de nous dire catholiques et de pratiquer, même quand nous savons que c'est pour cela que nous sommes systématiquement boycottés dans certains milieux. Canadiens français, nous n'avons pas peur de nos curés, malgré les défauts réels de certains d'entre eux, (défauts qui ressemblent d'ailleurs étrangement à nos petits défauts mignons, à nous laïques). Nous n'avons pas peur, dis-je, de nos curés pour la bonne raison qu'en plus de leur rôle surnaturel irremplaçable, ils demeurent en général, même au point de vue purement social, les hommes les plus bienfaisants dans la province. La peur du peuple canadien-français, c'est celle des honnêtes et humbles gens: la peur de se vanter, de faire systématiquement sa propagande, dans un monde où la réputation des peuples comme des individus est à la merci d'une presse et d'un radio qui peuvent voler et assassiner moralement sans crainte d'aucune justice humaine.

Contre la neutralité

"L'influence financière et l'argent ne sont jamais neutres, pas plus que les écoles et les associations; et malheureusement, certains Canadiens français, pressés par ces influences, prennent peur périodiquement, peur du péril clérical (les tartarins. . .) et quand, à la faveur des événements, la pression non catholique se fait plus forte, ces individus prennent peur jusqu'à la panique, s'assemblent et jettent les hauts cris".

Peu d'illétrés

Dans sa causerie le secrétaire provincial a prouvé avec chiffres à l'appui que le nombre des illettrés dans la province de Québec est beaucoup inférieur à ce que certains laissent croire. "Les résultats du recensement de 1931 affichaient 4 p.c. d'illettrés pour le Québec contre 2 p.c. pour l'Ontario, et certains prennent peur et voudraient nous voir rougir. Ils se gardent bien de dire que ce même recensement ne révèle pas de différence appréciable entre les deux provinces pour les personnes âgées de 10 à 45 ans, mais que c'est dans le groupe âgé de 50 et, surtout, de 60 et plus que les différences existent: 19 p.c. pour Québec contre 5 p.c. pour l'Ontario.

Les causes

Et cela nous rappelle qu'il y a 60 ans, vers 1875, nous venions à peine de conquérir et d'affermir notre liberté d'organiser dans notre province à nous de écoles selon notre conscience et nos aspirations, alors que l'Ontario avait déjà

(suite à la page 8)

L'Allemagne dépouillée de ses armes

Paris. — L'Allemagne sera dépouillée de plusieurs de ses industries afin de détruire son potentiel de guerre; c'est une des fonctions principales du programme de réparations, annonce l'ambassadeur Edwin Pauley, représentant personnel du président Truman à la Commission alliée des réparations.

La boisson va demeurer "rationnée"

L'abolition du rationnement des liqueurs au Canada "n'est pas imminente" a déclaré un fonctionnaire du revenu national.

Il dit que la question d'abolir les restrictions a été discutée avant les élections fédérales et qu'on prit une décision contre.

Il est peu probable que cette question soit discutée d'ici plusieurs semaines, du moins pas avant qu'un nouveau ministre du revenu soit nommé, l'hon. D.-L. MacLaren ayant été défait par le vote civil dans les élections du 11 juin.

Allocution de Pie XII à la jeunesse

Rome. — Sa Sainteté Pie XII, parlant devant 1,500 membres des groupes de jeunesse d'action catholique, a dit que les jeunes, armés de leur foi, doivent descendre dans l'arène pour la lutte décisive du christianisme contre le paganisme. Il a rappelé à ses jeunes auditeurs que l'Eglise interdit aux catholiques d'accepter des doctrines et d'adhérer à des programmes politiques qui viennent en contradiction avec les principes catholiques. C'est une recommandation que le Pape avait formulée il y a quelques semaines devant des membres de mouvements d'action catholique d'adultes.

Aujourd'hui, dit le Pape, la vérité et l'erreur se mêlent dans divers courants intellectuels et ce n'est que par la foi profondément enracinée que l'homme peut espérer distinguer sans hésitation le bien du mal. Le Souverain Pontife a signalé le danger de certains films, publications, représentations qui répandent la corruption parmi la jeunesse; petit à petit, dit-il, à mesure que sont tombées les digues qui empêchaient leur diffusion dans le passé, l'erreur et la ruine morale se répandent d'une façon alarmante.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Joachim Naud, St-Joseph d'Alma

Alfred Henry, Legal, Alta

Mme J.-T. Leblanc, Leduc, Alta

Arthur Gamache, St-Paul, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Célébrons la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 20 JUIN 1945

Les allocations familiales

Le gouvernement fédéral commencera sous peu à faire parvenir, aux familles qui y ont droit, les chèques d'allocations familiales. En effet les allocations votées l'an dernier à Ottawa entrent en vigueur en juillet.

Toutes les familles qui ont des enfants au-dessous de 16 ans ont droit à ces allocations, plus ou moins fortes, selon le nombre d'enfants.

De même le montant des allocations varie, selon que le chef de famille a un revenu plus ou moins grand. Seul les personnes qui ont un revenu de $3,000. ou plus n'ont pas droit aux allocations familiales. Or, nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que, chez les nôtres, ce sont quelques exceptions seulement qui ont un revenu aussi élevé. Nos gens ont donc en général le droit de réclamer des allocations pour leurs enfants au-dessous de 16 ans.

La grande majorité des familles canadiennes se sont déjà inscrites dans ce but. Mais il reste encore sûrement des nôtres qui ne se sont point donné la peine de faire les démarches requises pour recevoir les allocations. Ils perdront donc par leur faute un revenu auquel ils ont droit.

Il n'est pas trop tard pour y voir. Des formules d'allocations ont dû être envoyées à tous. Ceux qui ne les auraient pas reçues pourront s'adresser à leur bureau de poste et en réclamer. Et, cela va sans dire, qu'on exige des formules françaises. Ces formules existent; il suffit d'en faire la demande.

Encore une fois, nos gens n'ont rien à perdre et tout à gagner à se prévaloir de la loi des allocations familiales. Qu'ils y voient dès maintenant.

Familles nombreuses

On a souvent fait des gorges chaudes, dans les milieux anglo-protestants, sur le compte des familles nombreuses du Québec. On a crié au scandale; on a voulu couvrir les Canadiens français de ridicule. Mais au fond, on entretenait un sentiment qu'on n'osait pas avouer ouvertement: on avait peur de la domination papiste du Canada français.

Or voici qu'une cinglante réfutation arrive, non pas du Québec, mais bien du coeur même de l'Empire.

Churchill demande aux Anglais d'élever des familles nombreuses pour répondre aux besoins de l'émigration britannique dans tous les Dominions. L'émigration britannique demeure la préoccupation des hommes d'Etat anglais. M. Churchill ne cache point les buts ultimes de la politique qu'il laisse prévoir en vue d'encourager les Anglais à élever de nombreux enfants. "L'avenir de notre nation, celui de la Grande-Bretagne, en tant que centre d'un grand empire, dit-il, dépendent de notre capacité à changer le cours actuel des statistiques vitales."

Et joignant les actes à la parole, le gouvernement anglais a approuvé la loi des "Baby bonus", cette loi qu'on avait tant critiqué en Canada, parce qu'elle allait aider, disait-on, les familles canadiennes-françaises.

Est-ce par souci de la morale que l'Angleterre prêche les familles nombreuses? On peut bien en douter lorsqu'on voit fleurir le divorce et les unions libres dans les milieux anglo-protestants. C'est plutôt l'intérêt qui entre en jeu, le désir qu'à tort on reprocherait à Québec: celui de dominer. L'Angleterre prend conscience de l'état critique de la natalité chez elle; elle se sent glisser. Elle sait que l'on ne bâtit pas les Empires en élevant seulement des chiens.

Que l'on vienne maintenant faire la leçon aux Canadiens français et leur prêcher le progrès. On saura à quoi s'en tenir sur la prétendue civilisation moderne. Les nations portent avec elles-mêmes leurs récompenses ou leurs châtiments. La politique anglaise vis-à-vis des familles nombreuses est, en somme, un aveu.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Les desseins de Staline

LE DROIT. — La carte politique de l'Europe est en train de subir de profonds changements. Lorsque, au cours de la guerre, le problème de la frontière russo-polonaise se posa, des gens à courte vue virent, dans cette affaire, une simple rectification de frontière entre deux voisins.

Il y avait beaucoup plus que cela. Il s'agissait de l'indépendance de la Pologne. Mais s'arrêter là est exposer seulement une partie de la vérité. La véritable question en jeu était l'indépendance de tous les pays bornés au nord par la Finlande, au sud par la Bavière, l'Adriatique et la Méditerranée, à l'est par la Russie et la Mer noire, et à l'ouest par une ligne tirée de la Finlande à la Fulda, soit à 150 milles de la frontière franco-allemande. Ce vaste territoire comprend les Etats baltes, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, l'Autriche, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce et une bonne partie de l'Allemagne au delà de laquelle Moscou veut régner en maître.

Maintenant que Moscou demande aux troupes britanniques et américaines de se retirer de la zône d'occupation soviétique, les commentateurs britanniques sont mécontents des dictats de Staline. Ils constatent que, de plus en plus, le gouvernement Churchill se soumet aux quatre volontés de Moscou. Plusieurs journaux anglais ont exprimé leur indignation, en apprenant que les Russes avaient décidé, sans rechercher l'approbation de Londres et de Washington, d'occuper la moitié du Reich. Des journaux d'opinions aussi divergentes que le "Times" et le "Daily Herald" s'accordent à blâmer la conduite arbitraire de Staline. Celui-ci ne change rien à sa ligne de conduite habituelle, depuis qu'il s'était partagé la Pologne avec Hitler au début de la présente guerre. Il a agi presque toujours unilatéralement, chaque fois que cela faisait son affaire.

L'insistance que Staline met à maintenir son emprise sur la Pologne s'explique. La main-mise sur la Pologne constitue le pivot de son plan. Avec une Pologne véritablement libre et indépendante, à sa porte, Moscou ne pouvait rien. Il lui fallait un prétexte. Il réclama comme frontière la fameuse ligne Curzon. Ce fut le commencement d'une série de compromis, d'abandons, de la part des Alliés, qui ne surent pas voir clair à temps dans le jeu de Staline. Aujourd'hui, on parait se réveiller. Espérons qu'il n'est pas trop tard.

L'avenir de l'Europe demeure sombre. La moitié du vieux continent sera soumise, au cours des prochaines années, à une bolchévisation méthodique, grâce aux gouvernements de polichinelles que Moscou installe ici et là. La partie de l'Allemagne, confiée à l'occupation soviétique, n'échappera point au même sort, tandis que le reste de l'Europe affaiblie ne pourra se prémunir contre cette influence pernicieuse. Il s'agit, en ce moment, pour les hommes d'Etat à qui incombe la tâche d'organiser le monde d'après-guerre, de ne pas se leurrer, de voir clair et d'agir résolument.

Camille L'HEUREUX.

Le conflit du Levant

LE MONDE, Paris. — Les Anglais savent mieux que personne à quoi s'en tenir sur la portée réelle des troubles qui éclatent de temps à autre dans les pays du Proche-Orient. Bien des fois ils ont dû intervenir et avec quelle énergie en Palestine ou en Egypte par exemple. On comprend que l'Angleterre ne soit pas disposée à tolérer des agissements qui pourraient mettre en péril la route des Indes, ou l'exploitation des concessions pétrolifères. Elle ne peut maintenir ses positions qu'en témoignant à l'égard du monde arabe à la fois de sa force et de son habilité. Mais il est très douteux qu'elle puisse améliorer durablement ses positions aux dépens d'intérêts français que dans ses déclarations officielles le gouvernement de Londres affirma toujours vouloir respecter. Pourquoi alors cette intervention brusquée et unilatérale? Pourquoi ces dépêches si souvent tendancieuses? Ce matin encore une agence américaine, il est vrai, n'annonçait-elle pas qu'il y avait plus de dix mille victimes arabes en Algérie et que des bombardiers américains pilotés par des Français s'employaient à massacrer des communautés entières?. . . Qu'on le veuille ou non, au Proche-Orient comme en Europe et partout dans le monde, les intérêts de la Grande-Bretagne et de la France sont étroitement liés. La France est trop consciente de cette solidarité pour faire quoi que ce soit qui puisse la mettre en péril, elle souhaite très vivement que nos amis britanniques la paient de retour.

Ils se souviennent

LA PRESSE. — On chantait notre " O Canada" dans un village français de la Normandie, ces jours-ci, des fleurs étaient offertes à un officier canadien, et l'on évoquait avec émotion le passage de nos soldats, l'an dernier, dans ce secteur de la côte de la France.

C'était la population de Bernières-sur-Mer qui célébrait le premier anniversaire du débarquement des troupes alliées sur les plages normandes. Les combattants qu'elle a eu le plaisir d'accueillir le 6 juin 1944, qui lui apportaient la libération attendue depuis si longtemps, étaient des membres des forces armées du Canada.

Elle leur demeure pronfondément reconnaissante d'avoir été délivrée par leur entremise du régime de l'occupation allemande, pendant cette journée remplie d'événements inoubliables. Elle conservera longtemps le souvenir de ces heures mémorables et des soldats qui sont venus de si loin pour repousser vers l'Allemagne les armées nazies dont il lui a fallu supporter la présence durant plus de quatre années.

On n'a pas voulu, à Bernières-sur-Mer, laisser passer comme un jour ordinaire ce 6 juin. Le matin on s'est rendu sur la plage, encombrée encore de débris d'embarcations. Plus tard on s'est réuni sur la place publique pour rendre hommage aux Canadiens, à ces valeureux combattants que l'on souhaite revoir de nouveau. C'était ensuite le rassemblement à l'église, pour la messe. Dans l'après-midi des réjouissances avaient lieu de divers côtés dans le village.

Les Canadiens ont été pour ces gens des libérateurs dont la mémoire ne sera pas facilement oubliée.

"Que l'autorité publique abandonne aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort, elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité." Pie XI.

Dumbarton Oaks et San-Francisco

par J.-H. Ledit

Préliminaires

La Conférence de San-Francisco a pour but de mettre au point l'organisation de sécurité mondiale élaborée à Dumbarton-Oaks.

Du 21 août au 28 septembre 1944, les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Union Soviétique se livrèrent à des conversations préparatoires auxquelles, du 29 septembre au 7 octobre, le représentant de la Chine prit part. Le résultat de ces travaux fut publié le 9 octobre sous le titre: "The United Nations Dumbarton Oaks Proposals for a General International Organization". Dès le début, il fut entendu qu'il ne s'agissait que de projets. Les décisions finales devaient être prises dans la Conférence de San-Francisco. Le Gouvernement américain invita la discussion. L'"American Society of International Law", "The Carnegie Endowment for International Peace", "The World Peace Foundation", "The Universities Committee on post-War International Problems", etc., fournirent d'intéressantes études. D'importance particulière, pour les catholiques, fut la déclaration collective de l'épiscopat américain à laquelle les évêques du Canada donnèrent leur adhésion.

Plan soumis

Le plan de Dumbarton-Oaks était divisé en douze chapitres:

1. But.
2. Principes.
3. Membres.
4. Organes principaux.
5. L'Assemblée générale.
6. Le Conseil de Sécurité.
7. La Cour internationale de Justice.
8. Moyens de maintenir la paix et la sécurité internationales, en particulier la prévention et la suppression des agressions.
9. Moyens de coopération internationale économique et sociale.
10. Secrétariat.
11. Amendements.
12. Arrangements provisoires.

Voici quelques points qui excitèrent le plus vif intérêt dans les nations petites ou moyennes.

Points principaux

Le Conseil de sécurité sera composé de onze membres: quatre permanents (qui devinrent cinq par l'accession de la France): Chine, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Union Soviétique. Les six autres membres du Conseil de Sécurité sont élus par l'Assemblée générale pour deux ans, à raison de trois chaque année. Les décisions du Conseil en matière de procédure sont prises à la majorité de sept voix; dans les autres questions, la majorité (sept voix) doit inclure le vote unanime des cinq membres permanents. S'il s'agit d'arrangements pacifiques où l'une des cinq puissances est en cause, elle s'abstient de voter; s'il y a agression ou danger d'agression par l'une des cinq puissances, la procédure n'est pas prévue. Le Conseil de Sécurité prend les mesures nécessaires pour maintenir la paix. Il peut faire appel aux membres de l'organisation internationale pour qu'ils prennent les mesures diplomatiques, économiques et militaires contre une nation trouvée délinquante. Des groupes de nations peuvent faire des arrangements régionaux, mais aucune mesure pour mettre en vigueur ces arrangements **(enforcement action)** ne peut être prise sans l'autorisation du Conseil de Sécurité.

L'Assemblée générale élit les six membres non permanents du Conseil de Sécurité auquel elle peut faire des recommandations; elle ne peut imposer de décisions.

Toutes les Nations membres de l'organisation font également partie de la Cour Internationale de justice. Le plan de Dumbarton-Oaks ne précise pas comment les juges doivent être nommés, l'extension de leur juridiction, leur autorité juridique sur les actions du Conseil de Sécurité.

Un Conseil économique et social de dix-huit membres, tous élus par l'Assemblée générale pour trois ans, facilite la solution de problèmes économiques et sociaux d'ordre international. Il dirige les activités des organismes suivants: Organisation internationale du Travail, Banque internationale de reconstruction et développement, Fonds monétaire international, Organisation agricole des Nations Unies, Autres agences économiques, sociales, humanitaires, etc.

Les petites et moyennes Nations, auxquelles les grandes communiquèrent ce qu'elles avaient élaboré, eurent tôt fait de s'apercevoir que ces dernières s'étaient attribué, pour tout ce qui a trait à la paix et à la guerre, un pouvoir à peu près sans contrôle. De plus, les grandes Nations avaient le droit d'exiger que les autres fournissent des efforts de guerre sans leur consentement. Toutes, cependant, approuvèrent les principes généraux de Dumbarton-Oaks en se réservant, comme d'ailleurs on les y invitait, de préparer des suggestions pour la Conférence de San-Francisco. Les Nations ibéro-américaines coordinèrent leurs desiderata à la Conférence de Chapultepec; le Parlement d'Ottawa étudia le problème du 19 au 26 mars, etc. D'un intérêt particulier sont les suggestions de la seule des Nations Alliées qu'on n'invita pas à San-Francisco; la Pologne publia vingt-deux amendements. Non invitée, la Pologne devait cependant dominer la Conférence.

San-Francisco

Dès le début, à San-Francisco, deux points de vue s'affrontèrent à la Conférence: la paix doit être garantie par une force adéquate; elle doit reposer sur la justice. Du premier point de vue, M. Molotov se fit le champion au nom de l'Union Soviétique; il est significatif qu'il n'ait mentionné le mot de justice que dans le contexte suivant:

Après les innombrables sacrifices faits dans cette guerre, et après les souffrances et privations de ces années, l'insistance des nations pour l'établissement d'une organisation de ce genre est particulièrement forte. Ceux qui s'opposent à la création d'une telle organisation internationale n'ont pas déposé les armes. Ils continuent leur activité subversive encore aujourd'hui, encore que ce soit sous une forme voilée et camouflée. Pour cette raison, ils emploient souvent les arguments et mots d'ordre les plus apparemment démocratiques, en particulier, ils prétendent protéger les intérêts des petites nations ou les principes de justice et d'égalité entre les nations. En définitive, peu importent les raisons ou prétextes dont on se sert pour saboter l'établissement d'une sécurité efficace dans l'organisation des nations.

Non seulement les petites Nations, mais les Etats-Unis, l'Angleterre, la Chine et la France estimèrent que la nouvelle organisation devait reposer sur la justice et le droit. Les paroles suivantes du président Truman furent reçues avec de vifs applaudissements:

En même temps que ces grands Etats ont une responsabilité spéciale de procurer la paix, leur responsabilité se fonde sur les obligations de tous les Etats, grands et petits, qui leur interdisent d'employer la force dans les relations internationales, sauf dans la défense du droit.

M. Roosevelt n'eût pas dit mieux. Le président des Etats-Unis, comme son illustre prédécesseur, se faisait le champion, le premier serviteur des humbles citoyens d'un peu partout sur lesquels repose, en dernière analyse, le devoir de se sacrifier en temps de guerre. M. Eden, M. Soong, M. Bidault tout le monde abonda dans le même sens. L'atmosphère de la Conférence se prêtait d'ailleurs à cette revendication de la justice et de la liberté contre la force brutale. Avant le 25 avril, Mgr Fulton Sheen, invité par l'archevêque de San-Francisco, avait prononcé une série de conférences sur la justice dans les rapports internationaux que toute la Californie avait écoutées. Quand les travaux commencèrent, Mgr Mitty, archevêque de San-Francisco, célébra la Messe du Saint-Esprit dans le **Civic Auditorium**, transformé en église pour dix mille personnes. Une nuée de journalistes (on en accrédita environ 1,200 auprès de la Conférence) représentait, plus bruyamment et peut-être plus efficacement que les délégués officiels, les espoirs et les anxiétés des simples citoyens. A Dumbarton-Oaks, on avait travaillé à huis clos; les accords de Yalta participaient au mystère lointain de la Russie. A San-Francisco, sous la puissante lumière de la plus éclatante publicité, les Grandes Nations affrontèrent la conscience du monde.

Méfiance russe

Dès le début, la délégation soviétique causa une impression bizarre. Méfiants, voyageant dans une auto blindée, entourés de policiers secrets qu'ils avaient amenés avec eux et qu'ils ne réussissaient pas à rendre discrets, les Russes heurtèrent les Californiens qui n'avaient qu'un seul désir: entourer leurs hôtes de prévenances, de sympathie et d'affection. Des héros de l'armée rouge semblaient avoir toujours peur qu'on n'allât les empoisonner dans les hôtels ou les mitrailler dans les rues; ils donnaient plutôt l'impression de conspirateurs que de diplomates; rien qui suggérât le ministère de M. Litvinov, l'entregent d'un Oumansky. Ils rappelaient plutôt les camarades dont Tchitchérine s'était entouré à Gênes, en 1922, et au sujet desquels, en Russie et ailleurs, avaient pullulé d'inénarrables anecdotes. Inexpérience? Moeurs bizarres? Les journalistes ne furent pas tendres pour ces phénomènes, qui étaient venus, comme des touristes inquiets, en apportant leur mangeaille.

La première semaine se passa dans de pénibles tiraillements. La coutume voulait que M. Stettinius fût le président de la Conférence. M. Molotov insista pour que les quatre Grands présidassent. M. Eden découvrit la formule: les quatre Grands présideront à tour de rôle, mais on avait trouvé l'insistance déplacée. Puis, M. Molotov voulut que l'Ukraine et la Russie Blanche fussent admises comme membres de la Conférence. On s'inclina encore, sans même suggérer que les neuf provinces du Canada, les quarante-huit Etats souverains des Etats-Unis réclamassent le même privilège, car on était encore trop ahuri pour maugréer. Une tempête éclata autour de l'Argentine. Lors de la Conférence de Chapultepec, les conditions furent posées sous lesquelles l'Argentine serait admise à prendre part aux arrangements interaméricains. Les ayant accepté, l'Argentine pouvait envoyer ses délégués à San-Francisco. M. Molotov protesta, d'abord en petit comité, puis devant le Comité exécutif des quatorze Nations. Il porta son point de vue aux journalistes qui le transmirent à la presse. La question fut posée devant l'Assemblée générale où le point de vue soviétique fut écarté. Aussitôt que le vote adverse (31 voix contre 4, avec 11 abstentions) eut été traduit, la délégation russe (à l'exception de M. Gromyko) se leva et sortit de la salle. La démonstration, à laquelle d'ailleurs on semblait s'attendre, n'impressionna personne, sauf peut-être lord Halifax qui aurait murmuré ("Time", 7 mai 1945): **"I don't think this is the end of the world."**

Pologne

Le spectre de la Pologne domina la Conférence. Absente, la Pologne déchirée, martyrisée, toujours héroïque, était présente à tous les esprits, mais on était trop gêné par la formidable présence russe pour en parler. M. Molotov, avec son obstination maladroite, délia les langues. Il voulut faire admettre la Po-

(suite à la page 6)

Environ dix mille fidèles prennent part au pèlerinage de Wakaw, Sask.

La fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, au Sanctuaire national de Wakaw, Saskatchewan, revêtait, le 10 juin, un caractère tout particulier du fait que l'année 1945 marque le 20e anniversaire de la canonisation de sainte Thérèse et aussi le 20e anniversaire du pèlerinage de Wakaw. C'est en effet le jour même des fêtes de la canonisation, à Rome, qu'avait lieu le premier pèlerinage en l'honneur de la Petite Fleur de Lisieux, à Wakaw, grâce à l'apostolique esprit d'initiative de feu M. l'abbé Narcisse Burrell-Blanchard.

Un nombre-record de pèlerins sont accourus cette année pour prendre part au pèlerinage, organisé par M. l'abbé Charles-Emile Arès, directeur du Sanctuaire national. Son Excellence Révérendissime Monseigneur Georges Cabana, Archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, avait accepté de présider à cette fête religieuse.

Le samedi soir, selon la tradition, eut lieu la procession aux flambeaux, que présidait Son Excellence Monseigneur Cabana.

Foule cosmopolite

Le dimanche matin, de très bonne heure, toutes les routes aboutissant à Wakaw sont enveloppées de poussière, car de partout les autos arrivent. Dès 5 heures, les confessions et les communions commencent: elles se poursuivront jusqu'à l'heure de la Messe pontificale et même davantage. Les groupes de langues différentes se pressent tour à tour dans le Sanctuaire pour assister à une messe et entendre un sermon en langue étrangère: hongrois, ukrainien, allemand, polonais. Les prêtres distribuent au-delà de 4,000 communions.

Vers 10 heures, la foule des pèlerins se masse sur la vaste pelouse qui s'étend à l'est du presbytère. L'autel a été dressé sur l'estrade qui s'y adosse: des branchages, des banderolles, des fleurs en font un magnifique oratoire. Le drapeau pontifical flotte au sommet. Le spectacle est grandiose et on estime à près de 10,000 le nombre des fidèles.

La cérémonie

A 11 heures, Wakaw est en communication avec toute la province par les postes de Prince-Albert et de Régina. Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, au micro, salue l'assemblée invisible des fidèles: durant toute la cérémonie, qui se poursuivra jusqu'à midi quarante-cinq, il commentera en français et en anglais les gestes et les paroles de la sainte liturgie.

La cloche annonce à toute volée l'arrivée du pontife célébrant et de son cortège: Son Excellence Monseigneur Cabana, le révérend Père Luke, bénédictin, prêtre-assistant, les Révérends Pères Charette, dominicain, et Roussel, o.m.i., diacres assistants; les RR. PP. Augustine et Edward, bénédictins, diacre et sous-diacre, M. l'abbé Bédard, secrétaire de Son Excellence, et le Frère Ange, dominicain, cérémoniaires. Prenant également place dans le cortège pontifical: M. l'abbé Arès, directeur du Sanctuaire, le Très Révérend Père Boucher, provincial des Oblats de Marie-Immaculée, le Très Révérend Père Carr, basilien, recteur du Collège Saint-Thomas-Morus, de l'Université de la Saskatchewan, M. l'abbé Cybart, vicaire forain, le révérend Père Rivard, prêtre de Sainte-Marie, etc. . .

Tandis que la Messe commence, la chorale de Sainte-Thérèse, sous l'habile direction des SS. de la Présentation, exécute les chants liturgiques en grégorien.

Après l'Evangile, M. l'abbé Arès remercie Son Excellence Monseigneur Cabana d'avoir bien voulu accepter de venir présider le pèlerinage cette année et rappelle aux fidèles le thème assigné à ce pèlerinage: "Gloire à Dieu".

Sermons

Le Très Révérend Père Boucher prononce un éloquent sermon en français. Partant du thème du pèlerinage, l'orateur établit un saisissant contraste, d'abord entre l'humble vie terrestre de Thérèse Martin, toute vouée à la gloire de Dieu, et sa vie au ciel, par laquelle elle se révèle à l'univers entier; ensuite entre la recherche de la célébrité mondaine commune à tant des jeunes et qui aboutit à l'oubli le plus complet après la mort. De part et d'autre, la loi établie par Dieu a porté ses fruits; si l'on ne recherche pas avant tout la gloire de Dieu, tout est vain et pure perte, car on n'atteint rien.

Le Très Révérend Père Carr explique ensuite, en anglais, le sens de la promesse de Thérèse Martin de faire tomber une pluie de roses sur le monde après sa mort. Dans un langage délicat, l'orateur montre que ces roses sont les miracles dont Ste-Thérèse obtient la multiplication par son intercession auprès de Jésus. Il choisit en exemple un des miracles les plus éclatants attribué à sainte Thérèse, celui qui s'opère d'une manière continue jusqu'à nos jours en la personne de l'homonyme de la sainte, Carmélite, Thérèse Neumann.

Procession de l'après-midi

Dans l'après-midi, la foule des pèlerins envahit de nouveau la pelouse, pour entendre Son Excellence Mgr Cabana prendre part à la procession.

Le très distingué orateur expose familièrement, tour à tour en français et en anglais, comment la vie de sainte Thérèse a été une vie d'amour pour Notre-Seigneur. C'est une vie que tous peuvent imiter car on peut pratiquer cet amour, à divers degrés, dans toutes les conditions de vie. C'est le sommet de la perfection, qui s'atteint par les actes les plus ordinaires de chaque jour lorsque ceux-ci sont accomplis dans un esprit et une pensée d'amour.

La procession du Très Saint Sacrement s'organise aussitôt: Congrégations, groupes de pèlerins formés selon leur langue. Le Très Révérend Père Boucher porte l'ostensoir. Jésus-Hostie parcourt ainsi le village, s'arrête aux reposoirs et revient à l'autel provisoire en face de la pelouse, où a lieu la bénédiction spéciale des malades. Toute la foule chante avec piété.

La vénération de la relique termine cette resplendissante journée. Le directeur du Sanctuaire, dont le dévouement dépasse les forces, peut remercier la Patronne du lieu: la foi et la piété d'une multitude de Chrétiens s'est aujourd'hui renouvellée.

LEGAL

Pour une fois, les trois services nationaux étaient représentés à la messe de dimanche: trois aviateurs, trois soldats, un grand matelot, pour ne pas reparler des petits qui portent si fièrement l'uniforme. F/O Yvon Lefebvre, D.F.C., P/O Raoul Siguoin, LAC Edouard Pahud, en visite chez M. Irénée Préfontaine. Cpl Louis St-Martin, Pte Emil Nahirnak, Pte Roger Létourneau et le marin Daniel Gravel. Il y avait aussi un vétéran d'Europe, revenu à l'état civil, Pte Oscar Trudel, autrefois de Legal-Ouest.

* * *

Le séminariste de St-Emile, M. Philippe Baert, fils de M. et Mme Arsène Baert, du grand séminaire d'Edmonton, assistait au sanctuaire. Il passera les vacances chez ses parents.

* * *

Près de deux cents élèves de l'école du village ont subi vendredi l'examen annuel du concours de français de l'A.C.F.A. Ceux du XIe qui venaient de finir une neuvaine à St-Antoine ont beaucoup apprécié le sujet de composition. Ceux du Xe aussi, à propos du grand frère qui vient d'être décoré pour acte de bravoure.

* * *

M. Raymond Préfontaine est à mettre la dernière main à un nouvel immeuble, voisin du bureau de poste. Il est rumeur qu'un étal de boucher s'ouvrira bientôt à cet endroit.

* * *

La paroisse de l'Immaculée-Conception annonce une séance au théâtre Empire pour dimanche prochain, fête de la saint Jean-Baptiste.

* * *

Il est question d'un autre mariage; Mlle Thérèse Pelletier, fille de M. et Mme Edouard Pelletier, épouserait prochainement M. Eugène Caron, de Morinville, fils de M. et Mme Alphonse Caron.

* * *

Parmi les visiteurs, en fin de semaine: M. Eugène Perras et sa fille Marie-Rose, Mme Alphonse Caouette, étaient les hôtes de M. Georges Montpetit. Mme et Mlle St-Jean, de Thorhild, étaient aussi à Legal, dimanche, ainsi que M. et Mme Gérard Beaudoin.

* * *

Les curés du diocèse sont en retraite au séminaire, cette semaine, sous la direction du R.P. Léo Burns, s.j., de Toronto.

Los Angeles

Regardez sur votre carte géographique. Tout ce coin nord de la Californie, (rivière Klamath, lacs Klamath, montagnes Siskiyan), fut exploré pour la première fois par les blancs en 1826. Ce fut un "scout" de cette même compagnie, "Baie d'Hudson" que vous avez à Edmonton. Son itinéraire est la première description que nous possédons de cette région au nord du spectaculaire Mont Shasta.

De 1827 à 1850, cette région s'emplit de chercheurs de fourrures, Britanniques et Américains. Curieux, mais aucun ne descendit la rivière Klamath jusqu'à son embouchure. Les premières cartes du temps la faisait déboucher au hasard à un point nord de la présente ligne Californie-Orégon. La Californie débuta espagnole, mais l'Orégon commença britannique avec son grand fort de la Baie d'Hudson, sur la rivière Columbie, le Fort Vancouver.

En 1828, un explorateur, Smith, et ses compagnons, fugitifs des Espagnols, qui ne voulaient aucun étranger dans leur Californie, laissèrent la rivière Sacramento, entrèrent dans les montagnes ouest, frappèrent la rivière Trinity, la descendirent jusqu'à la rivière Klamath, puis jusqu'à l'océan. Croyant ces deux rivières une même, ils la nommèrent Rivière Smith, fouche sud, et fourche nord. Ceci au printemps. La compagnie de la Baie d'Hudson, entendant parler de ceci, envoyait un scout de son Fort Vancouver examiner ce territoire de la "rivière Smith" depuis l'océan jusqu'à la tête de la rivière; c'était le même chemin que Smith avait suivi, mais en sens contraire. Si ce "scout" eut suivi la fourche nord, il aurait découvert que cette fourche était la grande rivière Klamath et que la fourche sud n'était qu'un de ses tributaires. Ce ne fut qu'en 1850, qu'enfin on remonta la fourche nord de la "rivière Smith" et qu'on découvrit que c'était la rivière Klamath. Un peu plus tard, des mineurs, de la rivière Sacramento, envahirent le district des montagnes qu'ils appelèrent Trinity Camp, Trinity Mountains, Trinity River, etc. Ils ne savaient pas qu'ils étaient sur une rivière déjà nommée, la rivière Smith. La rivière devint connue populairement sous le nom de Trinity, nom qui lui resta. En l'honneur de Smith, on nomma une autre rivière, toute petite, près de la ligne Californie-Orégon. De 1850 à 1870 ce district nord-ouest de la Californie fut envahi par les mineurs. Il en reste plusieurs "ghost towns" aujourd'hui. Depuis 1870, c'est du bois, moulins à scie, épaisses forêts, fortes pluies, fortes brumes, presque continuellement en ce coin-là. Il n'est pas californien du tout. Peu peuplé. Seules Eureka et Crescent City peuvent être appelées villes. Entre les grandes routes de la Rivière Sacramento, et de la côte Pacifique, il n'y a que montagnes fortement boisées et peu d'excellentes routes. Encore presque sauvage, la région contient des réserves d'Indiens.

R. Thibaudeau.



Protestation

Cher monsieur,

Que pensez-vous de ce qu'ils ont fait à St-Paul? Le District d'école a invité tous les enfants des petites écoles, pour leur faire fêter le jour du festival et le jour de la fête des champs. C'est très bien cela, Mais leur servir de la viande à deux repas ce jour-là, qui n'était autre que le vendredi, cela à mon idée n'est pas un bel exemple, ni ce que notre foi doit être. Cela a dû offenser le bon Dieu.

S'ils ne pouvaient pas servir autre chose que de la viande ils n'auraient pas dû inviter ainsi les écoles du dehors, tout comme dans le passé. Qu'en pensez-vous?

Une mère de famille.

En voyage dans l'Est

M. et Mme J.-H. Lirette ainsi que M. et Mme C.-J. Lirette, tous de Bonnyville, sont partis pour un voyage de quelques semaines dans l'Est. Ils se rendront à Lowell, Mass., aux Etats-Unis, pour assister à l'ordination d'un neveu, le R.P. Albert Lirette, o.m.i., qui sera élevé à la prêtrise, le 24 juin, par S. E. Monseigneur L. Collignon, o.m.i., évêque des Cailles, Haïti. Au retour ils visiteront Montréal, Québec et Portneuf.

Donatville et Grassland

De quelle pluie bienfaisante nous jouissons dans le nord après un peu de sécheresse; toute la nature semble se réjouir; les arbrisseaux ont pris une couleur plus verte et les oiseaux multiples entonnent leurs chants à la vue de ce beau panorama; la reconnaissance s'envole de nos coeurs envers Celui qui ne nous oublie jamais.

* * *

Mme Lucien Cyr de Legal (née Juliette Hurtubise) est en promenade chez son père ici, à Grassland, et visitera ses soeurs Mme Blanche Dakin et Lillian McKenzie de Grassland.

* * *

On nous rapporte que John Jenkins, fils de Thom. Jenkins autrefois de Bon-Accord au sud-est de Legal fut libéré en Italie et repose maintenant dans un hôpital à Rome où il a subi l'amputation de la jambe. Il écrit à sa mère ici et lui expliqua les beautés et richesses des édifices de la ville de Rome. Mme Jenkins qui est catholique se réjouit des beaux souvenirs que son garçon lui apportera de la ville Eternelle.

* * *

Un accident qui aurait pu avoir des suites très sérieuses est arrivé samedi dernier à Grassland alors que les chevaux de Norman White prirent le mors aux dents; sa soeur Mrs. Hazel Paine, en visite d'Edmonton, fut précipitée avec force se fracturant le bras; elle fut transportée chez notre garde-malade pour pansement et transportée à l'hôpital du Lac-la-Biche.

* * *

Les visiteurs à Grassland outre Mme Cyr, sont Arthur Turner de Pellican Lake chez sa soeur Mme Ruby Jervell d'ici.

* * *

Hier il y avait cérémonie dans l'église de Grassland pour les catholiques Russes.

La Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Invasion imminente du Japon?

Tokio. — Les propagandistes japonais avertissent actuellement le peuple nippon de se tenir prêt à une invasion imminente américaine, tout en sachant par contre que les troupes américaines ne sont pas encore décidées à porter le coup.

TANGENT

Dimanche après-midi, le 17 juin, le R. P. Oscar Pinard, curé, baptisait Joseph François Léon Jules Boivin, né la veille et enfant de M. et Mme Maurice Boivin, (Cécile Granger). Les parrain et marraine furent M. et Mme Léon Beaudoin, oncle et tante de l'enfant. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

* * *

Le soldat Marcel Pearson, nous revient des champs de bataille de l'Europe. . . où il fut blessé à un bras et fait prisonnier des Allemands dans le même combat. Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, il fut échangé comme prisonnier et renvoyé en Angleterre. Ce héros de notre contingent militaire attribue sa vie sauve à la protection de la Ste-Vierge, manifestée visiblement dans des périls imminents.

* * *

M. et Mme Alfred Boivin sont en promenade chez leur fils Josaphat, de McLennan, et chez leur fille Mme Marcel Garant, de Donnelly.

* * *

M. et Mme Théophile Legault, ainsi que M. Ernest Portelance et autres firent un voyage d'affaires à McLennan, Donnelly et Falher.

* * *

Lundi matin, Mme Napoléon Granger, absente depuis un mois, descendait du train enrichie d'une septième enfant.

McLENNAN

"La Veillée du bon vieux temps", organisée par le R.P. Lessard, o.m.i., et annoncée pour le 10 juin, a remporté un magnifique succès. Malgré un orage survenu à la dernière heure qui retarda quelque peu l'ouverture de la soirée, l'assistance fut nombreuse, et les musiciens convoqués étaient déjà tous à leur poste lorsque l'auditoire prit place dans la salle. Les morceaux exécutés par ces amateurs, prouvent certainement leurs talents naturels et cultivés en musique vocale et instrumentale et font honneur à la paroisse. Deux d'entre eux exécutèrent en sifflant des sérénades trillées à l'imitation de la gent ailée — rossignols, pinsons ou merles: les oiseaux ne sont-ils pas les compositeurs de mélodies?

Liste du programme:

1.—Les colombes blanches, par M. et Mme Lamothe.
2.—L'épluchette, par M. et Mme Eugène Dubrule.
3.—O Carillon, par le R.P. Nadeau, o.m.i.
3.—Une marche sifflée, par le R.F. Letourneau, o.m.i.
3.—Sérénade sifflée, par Mme Brault.
4.—Mon chapeau de paille, par M. Adjutor Marcoux.
5.—L'Angelus de la Mer, par M. Jos. Marcoux.
6.—A la cabane à sucre, par M. Josaphat Boivin.
7.—Violon, par M. Oliva Houle.
8.—Guitare, par M. Jean Caron.
9.—Piano et accompagnement, par Mlle Alice Olivier.
10.—Piano, par Mlle Bernadette Lemieux.
11.—Piano, par Mlle Joan Kelly et Gordon Kelly.
12.—Piano, par Mlle Brault.
13.—Berger et bergère, par Mlles Alice Martineau et Pauline Sylvain.
14.—L'Hirondelle, par M. Louis Lamothe, Mlle J. Lamothe, accompagnés par Mlle H. Lamothe.
15.—Pot pourri, par un groupe de filles.
16.—Piano et accompagnement, par R. Frère Allic, o.m.i.
17.—La dernière bûche, La prière en famille, Tantara, Un rêve, par un groupe de garçons.
18.—Credo du Paysan, par Emile Lamoureux.
19.—Evangéline, en parties, par les RR. Frères et M. E. Dubrule.

Encan d'une boite de chocolat.

Merci à tous par les RR. PP. organisateurs suivi du chant "O Canada".

Les recettes de cette intéressante soirée iront au profit des jeunes Scouts pour leur organisation d'un camp d'été.

* * *

En visite chez M. et Mme Stehélin, Mme Denis O'Byrne d'Edmonton, et mère de Mme Stehélin.

* * *

M. Major W.-E. Frame, assistant de l'inspecteur en chef du Département de l'Education, est en ce moment l'hôte de M. Stehélin, inspecteur, et visite avec lui plusieurs écoles de la division scolaire.

* * *

Deux de nos institutrices, les RR. Srs Denise et Béatrice de la Croix, sont parties pour Great Falls, Montana, où elles suivront des cours. Leurs remplaçantes terminant le terme scolaire sont Mlle Beland, étudiante universitaire, et Mlle Fillion, toutes deux de Donnelly.

* * *

Mariage:—M. Gérard Lafleur à Mlle Julienne Rioux, mardi dernier à la mission de Doussal. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R.P. Nadeau, o.m.i. Les invités furent reçus par M. et Mme Esdras Lafleur, parents du marié, et se réunirent de nouveau à la salle Watson, à McLennan pour la veillée Nos meilleurs voeux au nouveau couple.

* * *

Un gouvernement secret en Pologne

Londres. — Un porte-parole du gouvernement polonais en exil rapporte qu'un "gouvernement invisible" fonctionne comme son représentant attitré en Pologne et que les Russes ont été incapables jusqu'ici de le supprimer.

Le porte-parole a relié directement l'arrestation des 16 chefs de la résistance polonaise à l'existence du gouvernement clandestin.

Le gouvernement invisible a pour mission d'éviter tout incident avec les Russes dans l'attente d'un règlement de la question polonaise et ensuite de protéger tous ceux qui sont menacés d'être arrêtés pour des raisons politiques.





Rapport du Fédéral sur les cultures à travers le pays

Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie le 12 juin le troisième d'une série de rapports sur l'état des cultures à travers le Canada.

Sommaire

Les cultures au Canada se remettent graduellement des effets du printemps tardif. Une étendue considérable de la Saskatchewan et de l'Alberta aurait besoin de pluie et, partout, les fermiers demandent du temps chaud. Toutefois, l'apparence des cultures reste favorable en général.

Le temps frais et humide a persisté dans les Provinces Maritimes au cours des deux dernières semaines, et les semailles ont été considérablement retardées.

L'apparence des cultures s'est sensiblement améliorée dans le Québec à la suite d'une température plus propice au cours des deux dernières semaines.

Dans les Prairies, tout le blé est en terre et bien que l'étendue de l'acréage ne soit pas encore connu, il est présumé que les semailles seront considérablement moindres que prévues au début, particulièrement au Manitoba. En général, la température dans les Prairies reste inférieure à la normale et la précipitation, à l'exception de certaines régions de la Saskatchewan et du sud-ouest de l'Alberta, est aussi inférieure à la normale.

Les semailles de blé sont terminées en Saskatchewan; celles des grains secondaires et du lin le seront bientôt. La pousse du blé est bonne, mais les grains secondaires ne sont que passables à cause de l'insuffisance de pluie pour le développement des cultures tard semées.

En Alberta

La situation en Alberta est inégale; le sud-ouest qui, l'été dernier avait été extrêmement sec, est maintenant mieux partagé. Les endroits situés le long des contreforts, au sud de Calgary, ont reçu jusqu'à trois fois leur quantité de pluie normale depuis le 1er avril. Les cultures et les pâturages répondent bien.

Il y a eu des averses ça et là en Alberta la semaine dernière, le sud ayant été la région la mieux favorisée à ce point de vue. Dans le centre de la province, la précipitation a été légère la semaine et l'absence de pluie a eu un mauvais effet sur les cultures. En moyenne, la température reste inférieure à la normale, variant de 5 degrés au dessus de la normale dans la région de Rivière-la-Paix à 10 degrés au dessous dans le sud.

L'état des cultures dans le sud et le sud-ouest de l'Alberta est bon mais il faudrait de la pluie sans tarder dans une grande partie du centre de la province. Dans la région de Rivière-la-Paix la situation est de passable à bonne et les grains secondaires varient d'un à trois pouces.

L'état des cultures et de l'herbe s'est sensiblement amélioré dans la région de Manyberries, dans le sud-est, bien que les réserves d'humidité de sous-sol restent maigres. Les bestiaux se portent bien; les agnelages sont terminés et la tonte a été commencée. Il faudrait de la pluie et du temps chaud. Au sud de Calgary les averses fréquentes et généreuses des deux dernières semaines ont causé une diminution des emblavures et une augmentation de l'acréage de l'avoine et de l'orge. Les cultures sont dans un état satisfaisant et le foin et les pâturages sont excellents. Les cultures de betterave sucrière sont bien fournies et le repiquage est maintenant général. La région de Lacombe-Stettler fait savoir que le blé semé en jachères progresse passablement bien mais que le blé sur chaume et tous les grains secondaires ont grand besoin de pluie. Les pâturages sont pauvres et la récolte de foin sera légère a moins qu'il n'y ait de la pluie et du temps plus chaud sous peu. Dans la région d'Edmonton, l'état des cultures reste très pauvre. La région située au nord d'Edmonton souffre aussi de la sécheresse, bien qu'il soit tombé un demi pouce de pluie la semaine dernière. L'absence de pluie commence à causer de l'inquiétude dans la région de Rivière-la-Paix; le ver fil de fer y prend de l'activité.

Condamnés à mort en Tchécoslovaquie

Londres. — Cinquante personnes ont été condamnées à mort à la suite de procès pour trahison et pour collaboration, en Tchécoslovaquie. Cette nouvelle a été annoncée par la radio.

Un "retour à la terre" vous parle

Un agronome qui a laissé le fonctionnarisme pour la terre, M. Gaston Marsan, ex-secrétaire fondateur de l'Association des Eleveurs de Chevaux Belges, cultivateur à St-Eustache, a fait à la radio les intéressants commentaires qui suivent:

Il y a toujours péril, dit-il, à parler de soi-même, mais il peut arriver que notre propre histoire ressemble tellement à celle de tout le monde qu'en nous écoutant les autres finissent par ne penser qu'à eux. Le cas de l'enfant qui n'a jamais oublié la terre est courant. J'en suis un humble exemple. L'odeur de la terre fraîche au printemps, le parfum du foin dans la tasserie, les mille voix de la nature, le contact avec les savoureuses et saines gens de la campagne, rien de cela ne s'oublie. A l'usage, c'est-à-dire après quelques années d'éloignement, cela se compare très avantageusement avec le béton armé de la ville, la chaise du fonctionnaire, les escaliers en séries, les poteaux électriques, les tramways et même les grèves de tramways, les billets de stationnement, le vacarme et l'entassement dans le haut du troisième. Des milliers de citadins caressent le rêve de s'évader loin de l'asphalte et des foules. Des milliers rêvent d'aller à la campagne y récolter telle ou telle plante, y élever tel ou tel animal.

J'ai pu réaliser un rêve de vingt ans: aller élever des chevaux sur une ferme où les plaisir sont nombreux, même si les travaux y sont très durs.

Comme localité, j'ai choisi St-Eustache, magnifique campagne à deux pas du plus grand marché de notre pays. Passé héroïque, terroir fertile, voisins sympathiques. J'apprécie beaucoup ces biens. Je n'y suis que depuis un an et me sens déjà bien loin de la famille. St-Eustache, c'est un peu la Normandie de chez nous. Et puis, on y est près de l'Institut d'Oka, chose appréciable pour quelqu'un qui y a fait ses études.

Enfants de la terre qui avez, durant la guerre, grossi le flot des ouvriers se dirigeant vers les usines, combien je vous ai plaints! Vous n'aviez pourtant pas été initiés au transport quotidien de la boite à lunch, au poinçonnement à l'horloge, aux chambres sans fenêtres, au hurlement des machines, mais maintenant que votre juste effort de guerre est terminé, voulez-vous me permettre de vous donner un conseil amical bien que paraissant brutal: Fichez donc le camp. Retournez au sol. Votre place est encore là-bas, où tout vous attend: hommes, bêtes et choses. Allez refaire vorte vie et votre santé. Après avoir gagné la paix pour les autres, faites en sorte de la conserver pour vous-mêmes. La période de reconstruction a plus besoin de vous à la campagne que dans les villes. Allez donc vous acheter un billet de chemin de fer pour un proche retour aux champs.

LE MARCHE

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	41½
3 C.W.	40½
Fourrage No 1	39½
Fourrage No 2	38½

Orge—

1 C.W.	50¾
2 C.W.	50¾
3 C.W.	50¾

Seigle—

2 C.W.	142¼
3 C.W.	137¼

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 13.00
Bouvillons de choix	11.50 à 13.00
Ordinaires	10.50 à 11.50
Génisses de choix	11.00 à 12.00
Ordinaires	9.00 à 10.00
Vaches de choix	9.50 à 10.00
Taureaux	7.00 à 9.00

Beurre—

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

Crème—

No 1, 41; No 2, 36.

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

BEAUMONT

Enfin nous avons été favorisés d'un peu de pluie; il en faudra certainement encore beaucoup, mais c'est un commencement et qui réjouit tout le monde.

* * *

On nous apprend que M. Edmond Brassard fut conduit à l'hôpital hier assez gravement malade.

* * *

Nous avions le plaisir de revoir hier M. Wilbrod L'Heureux, venu de Québec. M. L'Heureux est très connu ici, y ayant vécu assez longtemps. Il s'y est marié et quelques années après il avait la douleur de perdre coup sur coup son jeune fils et sa jeune épouse. Demeuré seul avec deux petites filles, c'est alors qu'ils décida de retourner dans l'Est où ces filles sont aujourd'hui mariées. Ses frères sont tous ici à l'exception d'un dans la province de Québec aussi. Ses soeurs sont une à Edmonton, l'autre à Legal. En le revoyant cela nous ramène à 18 ans passés, et si chacun racontait son histoire, tous ont eu plus ou moins de troubles. Nous souhaitons que son séjour parmi nous lui soit agréable.

* * *

Sont partis pour le Minnesota M. Arthur Leblanc et sa soeur Mme Albert Lavigne: ils visiteront aussi le Colorado où ils ont un frère; le Minnesota les attire: C'est leur place natale et ils y ont une soeur. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

La semaine dernière eut lieu un accident d'automobile; les deux voitures se frappèrent face à face et toutes deux furent projetées dans le fossé. Heureusement il n'y eut pas de blessé et on est en train de remettre les voitures en marche de nouveau.

* * *

Lundi dernier que d'activités; c'était jour d'élection, et chacun se rendit aux polls comme jamais. On nous annonce que plusieurs députés ont perdu leur dépôt; cela fait beaucoup de dépenses. Comme on ne va pas à la guerre sans qu'il nous en coûte et que tous ne peuvent gagner il faut s'y attendre.

* * *

Vendredi avait lieu les examens de français. Tous ont bien travaillé; on attend les résultats avec impatience; on a hâte de savoir qui sera premier. Comme le temps passe si vite cela arrivera avant trop longtemps: joie pour les uns, déception pour les autres.

Une poule qui "en a dedans"

Fort-Erie, Ont. — Une poule d'un an a pondu un oeuf de cinq pouces et demi de longueur et pesant cinq onces et demie. Son propriétaire, George Foster, affirme de plus que cette même poule pond chaque jour un oeuf renfermant un jaune double.

Mort de Mgr Lécuyer

Mgr J.-A. Lécuyer, P.D., V.G., curé de Sturgeon Falls, Ontario depuis 1919, est décédé le treize juin, à l'âge de 79 ans. Né à St-Anicet, Québec, Mgr Lécuyer avait fait ses études au collège de l'Assomption et au grand séminaire de Montréal. Ordonné prêtre en 1894, il fut professeur au collège Bourget de Rigaud, puis curé à la paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Nous avons le plaisir d'accuser réception d'une nouvelle souscription de $200. du Comité régional de la Rivière-la-Paix.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	368%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Jodesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
Legal	53
St-Albert	49
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

SAINT-PAUL

Mlle Amélia Thérien, de Montréal, visite son frère M. J.-C. Thérien, et sa soeur Mme Phydime Joly ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

* * *

M. J.-C. Théroux a aussi le plaisir de recevoir la visite de son fils, le caporal Lionel Thérien du Corps Postal d'Ottawa. Ce dernier jouit d'un congé de quelques semaines parmi les siens.

* * *

Mme Jos. O'Driscoll et son jeune enfant Roger sont venus visiter les familles Belzil et Doucet.

* * *

Etaient parmi nous à l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb: MM. les abbés Lapointe, de Bonnyville, Connoir, de Fort Kent, et Robitaille, de Thérien; MM. J.-A. Boileau, Albert Morin, Jos. Nadeau, G. St-Germain, Ferd. Nadon, J. Lacroix, A. St-Denis, d'Edmonton; Ted Lambert, de Bonnyville, et plusieurs autres membres de l'Ordre des Chevaliers

Mariages: —

Le 21 mai, M. Clovis Doucet, fils de M. Joseph Donat E. Doucet, a épousé Mlle Lina Papowich, de Lafond.

Le 13 juin a été célébré le mariage de M. Julien Dargis, fils d'Albert Dargis, de Bonnyville, et de Mlle Mary Saltys, de St- Paul.

Nos meilleurs voeux.

* * *

Baptêmes:—

Le 8 avril, Marie Lorraine Suzanne, fille de M. et Mme Alphonse Roy. Parrain et marraine par procuration: M. et Mme Alphonse Poitras, de Vancouver, grand'parents de l'enfant.

Le 15 avril, Marie Mathilde Cécile, fille de M. et Mme Léon Fontaine. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Fontaine, grand'parents de l'enfant.

Le 2 2avril, Joseph Urgel Denis, fils de M. et Mme Omer Belland. Parrain: Urgel Leroux; marraine: Rose Ayotte.

Le 25 avril, Joseph Léo Laurent, fils de M. et Mme Joffre Tétreault. Parrain et marraine: Léo Tétreault et Rosalie Fontaine.

Le 29 avril, Marie Vivianne, fille de M. et Mme Donat Roberge. Parrain et marraine: M. et Mme Frédéric Hamel, grand'parents de l'enfant.

Le 6 mai, Joseph Edmond Fernand, fils de M. et Mme Rosario Moisan. Parrain et marraine: Jos. Robinson et Laurette Lajoie.

Le 27 mai, Marie Jeanne Gabrielle, fille de M. et Mme Joseph A. Therien. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Henri Trottier, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. J.-C. Thérien.

Le 6 juin, Joseph Jean Marie Raymond, fils de M. et Mme Edmond Drolet. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Drolet, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 juin, Joseph Edouard Richard, fils de M. et Mme Ernest St-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Stella Jean.

PLAMONDON

Une bonne paroissienne vient de nous quitter à l'âge de 79 ans pour un monde meilleur, en la personne de Mme Thomas Plamondon. Malade depuis plusieurs années, elle avait été récemment transportée à Saint-Albert. L'on ne s'attendait pas à une fin aussi prochaine. Elle nous revint dans un cercueil le 4 juin, pour être inhumée le 5. L'officiant à ses funérailles était M. le curé S. Loranger, assisté des RR. PP. Ménard et Couture, de la Mission, comme diacre et sous-diacre. Contre la coutume locale, M. le curé fit l'éloge de la défunte, dont il exalta le dévouement envers les malades, envers l'Eglise et envers toutes les bonnes oeuvres. Il ne craignit pas de la citer en exemple à la jeune génération.

Ses fils Joseph-Thomas Plamondon et Théodore Plamondon demeurent dans notre paroisse. Les autres membres de sa nombreuse famille, dont trois filles religieuses, demeurent en Colombie, ou dans l'armée, ou au Michigan. A tous nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Thérèse Richard et Mme Louise Parado subirent récemment des opérations à l'hôpital du Lac la Biche.

* * *

Mme Irène Schaub est en ce moment à l'hôpital à Edmonton.

LA COREY

Les élections sont maintenant du passé et le gouvernement ne sera pas changé afin qu'il soit libre de poursuivre son but. Les résultats locaux étaient Déchêne (L) 87, Ferneyhough (TP) 43, Hickox (CS) 48, Shopland (CP) 8 et Wagner (CCF) 14. Peut-être y eut-il mécontentement mais il fallait un vainqueur et bientôt tout sera oublié.

* * *

M. et Mme P. Bonin sont les heureux parents d'un nouveau garçon né à Bonnyville. On l'appelle Joseph Camille Laurent et M. et Mme C. Verrier, oncle et tante de l'enfant servaient de parrain et de marraine.

* * *

Mmes Léon Bureau et L. Handfield jouissent de la visite de leur mère Mme Labonté et soeur Mme F. Handfield de Beaumont.

* * *

Mme Alb. Ouellette est revenue de la capitale où elle subissait des traitements médicaux.

* * *

M. P. Chouinard prenait le train pour rendre visite à son épouse à l'Université d'Edmonton.

* * *

Dimanche dernier nous avions notre pique-nique annuel. Un orage de pluie nous a surpris vers le souper et gâta le reste de la journée et supprima la soirée. Malgré cela nous avons réalisé la somme d'environ $250.00 dollars net. C'est le meilleur succès à date. Il faut remercier dames et hommes qui se sont dévoués aux travaux.

* * *

Georges Laramée et sa famille de St-Paul sont venus rendre visite à ses anciens amis.

* * *

Notre curé vient de partir pour sa retraite annuelle. Cependant il ne nous reviendra pas puisqu'il part pour un voyage de deux mois à Boston et en Nouvelle-Ecosse où il visitera ses parents. Pendant son absence le R.P. G. Tétreault, o.m.i., du Juniorat, sera le desservant.

Les Français se retirent de la vallée d'Aoste

Rome. — Un commentateur allié a dit que les troupes françaises ont commencé à évacuer la vallée disputée d'Aoste, dans le nord-ouest italien. Il ajoute que la région devra être entièrement occupée d'ici un mois par les troupes du commandement méditerranéen.

14 morts dans un déraillement

Williamsport, Pa. — Deux membres du personnel et au moins quatorze voyageurs ont été tués de bonne heure vendredi dernier, lorsqu'une locomotive et six wagons d'un convoi de Pennsylvanie a déraillé près de Milton, Pa., a déclaré ici un porte-parole de la compagnie de chemin de fer. Un nombre encore indéterminé de personnes ont été blessées.

Armand Annet a été arrêté au Maroc

Londres. — Armand Annet, gouverneur général de Madagascar quand les Britanniques et les Français ont envahi cette île de l'océan Indien en mai 1942, a été arrêté à Casablanca, (Maroc), rapporte Radio-Paris.



MORINVILLE

Les élections fédérales sont à peu près terminées et le résultat semble satisfaisant au moins pour la majorité des Canadiens français. Le parti libéral est resté au pouvoir grâce en grande partie au vote de langue française. Il méritait bien cela, après l'avalanche d'avanies de toutes sortes qu'il avait endurées depuis plusieurs mois de la part d'adversaires nombreux et puissants. Espérons que le vote militaire qui sera compté ces jours-ci ne dérangera pas grand'chose dans la majorité de la députation.

* * *

Nous aurons dès demain le mariage de Gustave Théberge et de Lucille Tailleur. C'est dono encore un autre couple qui s'engage pour la vie et nous leur souhaitons avec plaisir tout le bonheur sur lequel ils comptent en ce grand jour. D'autres mariages suivront d'ici au commencement de juillet.

* * *

S. E. Mgr Julien nous a visités dimanche dernier et surtout il nous a parlé de ses missions d'Afrique. Il l'a fait avec connaissance de cause puisqu'il est là-bas depuis près de 40 ans. La population l'a écouté avec grand intérêt car c'était l'un des nôtres, Canadien français de St-Timothée, qui nous parlait. Mgr a été bien satisfait de la réception qui lui a été faite et surtout de l'offrande qui lui a été présentée pour ses missions.

* * *

Depuis quelques jours la pluie est venue arroser nos champs et ceux-ci ont changé d'apparence à l'instant. Un beau vert couvre toute la plaine et si la température continue à nous être favorable, nous devrions être capables d'aider la population d'Europe qui est menacée de famine.

* * *

Nous avons eu vendredi dernier une première séance au profit des soldats qui nous reviendront bientôt. Beaucoup de monde remplissait la salle et les différents numéros du programme ont été rendus avec habileté et succès. Nous félicitons les organisateurs de leur bonne volonté et les invitons à continuer. Que ne feront-ils pas pour arriver à présenter quelque chose qui soit convenable? L'avenir nous le dira.

* * *

L'on nous annonce pour mercredi prochain un tournoi d'amateurs de balle au camp entre plusieurs clubs des environs. L'on veut en faire une véritable fête d'amusements de toutes sortes et déjà la ville a décidé que ce serait congé et tous les magasins et autres maisons de commerce devront fermer leurs portes.

* * *

M. Alexandre Caouette et sa dame nous ont laissés pour la capitale et leur départ nous chagrine certainement. Ils étaient un vieux couple qui habitait à Morinville depuis longtemps et nous étions si habitués à les voir sur la route et surtout à l'église. Mais depuis un an plusieurs de leurs enfants sont partis pour Edmonton et tout naturellement ils se sont approchés d'eux. Nous leur souhaitons donc longue vie et tout le bonheur possible.

Attlee sera de la conférence

Londres. — Le premier ministre Churchill, après avoir déclaré que l'entente anglo-américaine est complète et que les relations avec la Russie se sont améliorées, a annoncé que la prochaine réunion tripartite aura lieu entre le 5 et le 17 juillet. On croit généralement ici que cette conférence sera tenu à Berlin, peut-être aussi à Vienne ou à Copenhague.

Churchill a invité le chef du parti travailliste, Clement Attlee, à l'accompagner à cette conférence.

— Nouvelles Locales —

CALGARY

Le correspondant désire faire remarquer aux intéressés que la date de notre pique-nique annuel annoncée dans le courrier de la semaine passée, pour le 24 de juin, n'aura lieu que le dimanche suivant le 1er juillet. Cependant, la fête religieuse sera célébrée dimanche prochain le 24 et le prédicateur sera le R. Cap. St-Arnault, s.j. Il donnera le sermon de circonstance à la grand'messe.

* * *

Le 14 courant notre Révérend Curé célébra son 15e anniversaire de prêtrise. Le matin de ce jour il chanta une grand'messe en actions de grâces. Le soir les paroissiens se réunirent dans la salle paroissiale et par l'entremise de M. le Docteur Beauchemin offrirent leurs voeux à leur dévoué curé. On lui présenta aussi une bourse. Il y eut un bon goûter servi par les dames. La salle avait été joliment parée de fleurs, etc., par Mme O. Bray et ses associées. Un magnifique gâteau décoré pour la circonstance avait été fait par Mme D. Caron.

* * *

M. et Mme Georges Minard ont le plaisir d'avoir parmi eux leur fils Francis, officier de première classe de la marine américaine, ainsi que Mme F. Minard et la fillette Madeleine que M. et Mme Georges Minard n'avaient pas revue depuis 13 ans. L'officier Minard est en service actif dans le Pacifique. Il est venu à Calgary de Vancouver en congé. Sa dame et leur fillette ont fait le trajet de New-York City.

* * *

Mme Jos Eddy Leblanc et son bébé sont partis mardi soir passé pour visiter sa famille à Winnipeg.

* * *

Docteur Beauchamp d'Edmonton était en visite chez Docteur et Mme Beauchemin pour fin de semaine.

Mme André Simard à Edmonton

Le 14 juin nous avions l'honneur et le grand plaisir de recevoir Mme André Simard dans notre ville.

Mme Simard qui est membre du Gouvernement Provisoire de la République, fut la première femme Française élue à l'Assemblée Consultative du Gouvernement du général de Gaulle.

En son honneur le jour de son arrivée un diner intime fut offert par les membres du Comité à 6:30 du soir. Ensuite Mme Simard fit une très belle conférence dans la salle paroissiale de St-Joachim devant une nombreuse assistance. Mme Simard parla des souffrances endurées par les Français pendant l'occupation allemande, et des tristes conditions subsistant en France depuis la libération. Elle nous fit part aussi de l'héroïsme des soldats canadiens-français en France, et de son désir de voir exister entre les Français de France, et ceux du Canada une amitié sincère et toujours grandissante. La conférence fut suivie par deux films d'actualités françaises.

Mme André Simard fut aussi accueillie avec joie au couvent des SS. de l'Assomption. Après une courte conférence qu'elle fit aux élèves, ces dernières lui offrirent une belle gerbe de roses et d'oeillets ainsi qu'un joli corsage au nom du Canada français.

Avant son départ un diner intime fut organsé à l'hôtel MacDonald. Les invités furent heureux de venir lui présenter leurs hommages, et à leur demande Mme Simard, toujours avec son gracieux sourire fit une courte causerie qui fut très goûtée de tous.

Annonces classifiées

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.

S. Exc. Mgr O. Julien de passage ici

Edmonton. — S. Exc. Mgr Oscar Julien, des Pères Blancs, Vicaire apsotolique de Nyassa, Afrique, est arrivé à Edmonton, samedi dernier, et s'est rendu passer la journée du dimanche à Morinville, où on lui fit une belle réception.

Le vicaire apostolique de Nyassa doit prendre part à l'Exposition missionnaire qui sera tenue à St-Boniface durant la dernière semaine de juin.

S. Exc. Mgr Julien est né à St-Timothée de Beauharnois, P.Q., le 12 décembre 1886. Il a fait ses études au collège de Valleyfield. Au mois de septembre 1907 il entrait chez les Pères Blancs. Le 29 juin 1912 il était ordonné prêtre à Carthage et le 15 décembre 1934 il était nommé évêque.

Le vicaire apostolique de Nyassa appartient à une famille de 17 enfants, dont 14 sont encore vivants. Deux de ses frères sont prêtres: M. le Chanoine Herménégilde Julien, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Valleyfield, et M. l'abbé Dominique Julien, supérieur du séminaire de Valleyfield, et deux de ses soeurs sont religieuses. M. le chanoine Julien et M. l'abbé G. Théoret, professeur au séminaire de Valleyfield, accompagnent Son Excellence.

Le problème des Indes vu par un Indien

par Moham Aklear Bahadur

Le gouvernement anglais annonçait, la semaine dernière, un nouveau plan de gouvernement pour les Indes. Tout en faisant certaines concessions, l'Angleterre garderait la haute main sur les Indes et protégerait son commerce et ses autres intérêts.

En marge de cette nouvelle, dont on en entendra sûrement parler de nouveau, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur montrant le point de vue indien. On le trouve dans une lettre d'un Indien musulman, M. Moham Aklear Bahadur, parue dans la Gazette de Montréal, le 30 octobre 1942, et traduite par l'Action Nationale, en novembre de la même année.

Cette lettre peut trouver des applications, même pour nous, en Canada. En voici le texte:

Lettre de M. Bahadur

Monsieur,

Quand vous autres, Anglais, écrivez ou parlez de l'Inde et de sa situation dans l'Empire britannique, vous ne regardez jamais qu'un seul côté de la question. Pour comprendre le problème indien, voulez-vous oublier pour un instant que vous êtes anglais, me suivre comme le ferait un Indien, et voir les choses comme nous, Indiens moyens, les voyons et ressentons? Pour rendre plus claire et compréhensible la brûlante question, voici comment je l'aborderai.

Je suis un Indien musulman. La majorité de la population indienne, soit environ 250,000,000, sont brahmanes; les musulmans ne sont que 70,000,000. Je n'appartiens ni au Parti du Congrès ni à la Ligue Musulmane; nous sommes tous Indiens et nous avons tous les mêmes aspirations — la liberté de notre terre natale. Vous autres Anglais comptez parmi vous des catholiques, des protestants, et si je ne me trompe, il y a un lord musulman dans votre Chambre des Lords. Cependant, quelle que soit votre religion, vous êtes tous Anglais. Ainsi de nous. Tous, nous sommes Indiens, la religion n'est pas en cause, ne le sera jamais. Nous sommes tous Indiens, coeur et âme.

Lutte pour la liberté

Et maintenant, monsieur le rédacteur! pourquoi l'Angleterre combat-elle l'Allemagne? Parce que l'Angleterre veut être indépendante, libre. Si aujourd'hui l'Angleterre consent à être un Dominion allemand, la guerre est terminée. Mais elle se bat parce que, comme j'ai dit, elle aime la liberté. Etes-vous d'accord avec moi? Depuis cinq ans la Chine combat le Japon. Pourquoi? Parce qu'elle aussi veut être une nation indépendante, arborant son propre drapeau, et vivant à sa manière sous son propre drapeau. Si la Chine choisissait d'être un Dominion japonais, la lutte cesserait immédiatement sur le front chinois. Etes-vous d'accord avec moi?

Maintenant, si je vais un peu plus loin, aurez-vous assez de bonté et d'indulgence pour pouvoir vous représenter les sentiments réels et les pensées des Indiens? Je voudrais procéder de cette façon; ne vous mettez pas en colère je vous en prie, écoutez froidement, et pardessus tout soyez juste et impartial si je blesse, contre mon gré, votre fierté ou votre dignité. Me voici avec certains faits et des remarques qui ne peuvent être réfutés par personne d'impartial, homme ou femme, quelles qu'en soient la religion, la race ou la nationalité. Aimable lecteur, me suivrez-vous?

L'Angleterre et les Indes

Où est l'Angleterre? En Europe. Quelle distance sépare l'Inde de l'Angleterre? De cinq à six mille milles. Où est l'Inde? En Asie. Les Indiens et les Anglais sont-ils de même race, de même religion, de même langue? Non, très assurément, non. Mais alors de quel droit vous autres Anglais vous attendez-vous à ce que nous Indiens soyons satisfaits du status de Dominion, et demeurions membre du Commonwealth des nations britanniques? Cela eut été possible il y a très, très longtemps si nous Indiens étions de descendance anglaise, comme les Australiens, les Néo-Zélandais, la majorité des Canadiens — vous avez beaucoup en commun avec **Mother England**. Notre mère à nous, c'est **Mother India**. Nous n'invitons certainement pas la reine ou le roi anglais à être notre empereur. L'Angleterre est dans l'Inde par droit de conquête, en d'autres termes, par agression, comme Chine. La différence, c'est que l'agression anglaise date de 150 ans, celles du Japon et de l'Allemagne sont d'aujourd'hui. Si l'action de tuer est un meurtre aujourd'hui, la même action était aussi un meurtre il y a 150 ans. Etes-vous de mon avis? Nous, Indiens, ne voulons pas du status de Dominion, nous voulons être une nation aussi indépendante et souveraine que l'Angleterre, les Etats-Unis, la Suède. Par conséquent, si l'Angleterre vient d'Europe en Asie, à cinq ou six mille milles de chez elle, élever des prétentions sur un pays qui n'est rattaché à elle ni par la race ni par la langue, pourquoi le Japon n'élèverait-il pas de semblables prétentions à l'endroit de la Chine? Pourquoi pas?

Agression

Je vous entends dire: cet Indien est pro-japonais, c'est un espion japonais. Aucunement, M. le rédacteur! Je ne suis qu'un patriote indien, désireux de voir la libération de ma patrie, comme vous êtes un patriote anglais, fier d'avoir une Angleterre indépendante — oui, vous êtes Canadien, mais sans le savoir vous êtes aussi Anglais. Les choses étant ainsi, je dis, et la logique dit avec moi, que si l'Angleterre a un droit d'être aux Indes, le Japon possède aussi un droit d'être en Chine. Mais en fait, ils sont toutes deux (Angleterre et Japon) des nations agresseurs, l'une étant vieille de 150 à 200 ans, l'autre étant un jeune homme moderne et agressif, qui a beaucoup appris de son vieux professeur et ami, de son ancien allié.

Assurément nous autres, Indiens, ne voulons pas voir les Britanniques défaits, nous voulons que les armées britanniques restent avec nous pour la durée de la guerre, — seulement nous voulons réellement devenir les maitres de notre propre maison, de notre propre terre indienne, cette terre qu'aucune attache ethnique ou géographique ne relie à l'Angleterre.

"Diviser pour régner"

Croyez-moi, les Indiens ne s'entretuent pas pour le plaisir de tuer. Il y a des émeutes et des troubles, mais souvent, si vous creusez l'affaire, vous vous rendez compte qu'ils sont le résultat de provocations, de désordres préorganisés; par conséquent, dire que les Indiens ne peuvent s'entendre entre eux, c'est jouer le vieux jeu, le vieux tour: diviser pour régner.

Pour ce qui regarde les Indiens qui s'engagent dans l'armée, il est trop facile de répondre. Le peuple chez nous est très pauvre; pas d'argent pas de recrues; comme, dans votre Canada, pas de volontaires sans salaire. Etes-vous d'accord avec moi? L'armée indienne n'est pas une armée nationale. C'est une armée de mercenaires, comme toutes les armées dont les membres reçoivent beaucoup d'argent. Mon pays n'est pas le seul ainsi, je regrette de vous le dire. Les soldats indiens reçoivent 16 roupies par mois, c'est-à-dire une grosse somme en vérité. Ils se battent pour l'argent qu'ils reçoivent, et non pour un pays, non pour la liberté, comme on l'entend dire ces temps-ci.

Mohammed-Aklear Bahadur.

Le lieutenant colonel J.-H. Tremblay est arrivé récemment d'outre-mer et sera à Edmonton au cours de la semaine prochaine.

BONNYVILLE

J'aime à venir souligner un événement tout nouveau qui a beaucoup plu à la population de Bonnyville et qui a probablement été écouté par un grand nombre d'autres. Je veux dire la diffusion en ondes d'un programme musical donné par Mme Sabourin, sa fille Cécile et Raymond. La soirée avait lieu à la salle paroissiale de Bonnyville et était irradiée par M. McCrea du poste de l'Université d'Edmonton CKUA venu spécialement pour l'occasion et sous les auspices des gens d'affaires de Bonnyville. La réception fut excellente dans les quelques numéros qui passèrent en ondes. Les blés d'or, Danny Boy, et quelques chants ukrainiens et espagnols montrent la variété du programme, le tout avec l'art consommé et habituel de nos amis artistes. Raymond fit entendre aussi un numéro de cornet dont on ne pourrait faire trop d'éloges. Nous espérons que l'événement pourra se répéter de temps à autre et nous remercions le poste CKUA de s'intéresser à nous suffisamment pour irradier nos programmes.

* * *

Le public a aussi dû être un peu surpris d'entendre l'annonce d'un aéroport à Bonnyville. La chose est maintenant assurée et sous peu nous espérons voir notre terrain approuvé par l'inspecteur et nous pourrons dès lors voir atterrir des aéroplanes ici. Ce sera un service rapide, une heure pour Edmonton, quelle affaire! M. G. Rault possède déjà une aéroplane et il s'en sert de temps en temps; le terrain d'atterissage est près du chemin de fer, au nord.

* * *

A notre pique-nique annuel qui aura lieu cette année le 2 juillet, fête du Dominion, nous aurons le plaisir de voir atterrir probablement une autre aéroplane de ces messieurs du ministère du transport. M. Bouvier nous promet aussi un programme et des annonces intéressantes de son département. Ceci ajoutera beaucoup au programme de notre fête qui comprendra en outre courses de chevaux, jeux de balle au camp, amusements et rafraichissements de toutes sortes. La soirée ne sera pas la moindre. Tous nos amis sont invités avec instance à venir nous voir et célébrer avec nous la victoire.

* * *

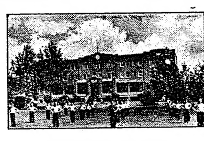
Nous sommes heureux de féliciter M. J.-M. Déchêne, M.P., pour sa belle victoire dans la dernière élection. Il fut déclaré élu avec une majorité de 590 avec 7 polls encore à venir. Naturellement il y a encore le vote des soldats à considérer.

* * *

Mlles Léonore Galarneau et Carmen Marcotte ont été désignées pour représenter l'école de Bonnyville au congrès de la Jeunesse Etudiante à Montréal prochainement. Toutes deux excellentes musiciennes et douées de belle voix elles nous feront honneur, nous en sommes certains.

* * *

M. Adélard Roberge est à remodeler sa maison, l'agrandir et la finir en stucco ainsi qu'à l'intérieur. Ce sera moderne en tout, grand et confortable. Garry Cook bâtit aussi une belle résidence sur l'avenue Lapointe. M. Fortin, mécanicien à l'emploi de M. Aug. Binette, se bâtit sur la rue Principale. M. R. Gaucher achève de réparer ou plutôt renouveler l'ancien garage au coin de l'avenue Lapointe et la rue Principale. Un nouveau toit, un nouveau plancher en ciment à la grandeur. Il sera installé sous peu prêt à recevoir la clientèle. Nous lui souhaitons bon succès. Ce sera un des plus beaux garages du nord.



JUNIORAT ST-JEAN

Qu'avions-nous à nous inquiéter cette semaine, si ce n'était des examens? En effet les élèves de Belles-Lettres et de Versification écrivaient leurs examens de l'Université d'Ottawa et tous les autres prenaient part au Concours de français de l'A.C.F.A.

* * *

Mercredi, comme la température n'était pas favorable pour les jeux extérieurs, nous avons cru bon de faire un petit programme récréatif en l'honneur de nos deux délégués qui partaient nous représenter au congrès de la J.E.C. qui se tiendra à Montréal le 25 juin.

Nous avons profité de cette occasion pour faire le tirage de notre râfle, dont les recettes se chiffraient à $61.40.

Voici les gagnants de la râfle:

1er prix: Church Supplies Wholesale Ltd., Edmonton, Alberta.

2e prix: Mlle Emilienne Golin, Couvent de l'Assomption, Edmonton.

3e prix: Mme J.-C. Heppler, Morinville.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés à faire un succès de notre râfle.

* * *

Jeudi soir, les élèves de Belles-Lettres et de Versification eurent le bonheur d'aller reconduire au train leurs deux confrères qui s'en vont au congrès de la J.E.C.

* * *

A la journée champêtre du Collège Franciscain, samedi, nous étions heureux de participer aux jeux et aux tournois, malgré la mauvaise température.

Notre équipe de moyens se couronna d'une autre victoire en battant les élèves du Collège Saint-Antoine, 13-5.

Tous revinrent contents de leur journée sportive, couronnée par quelques exploits d'un jeune magicien.

L. V.

Paris. — On s'attend que le général de Gaulle se rende à Washington par avion afin de discuter de la situation en Syrie et au Liban avec le président Truman; situation qui, disent des porte-paroles du gouvernement français, est "de moins en moins satisfaisante".

LAMOUREUX

Nous avions pensé avoir notre pique-nique et le souper annuel le 1er juillet, mais nos bons voisins de St-Albert célèbrent ce jour là leur fête champêtre. Après entente, nous avons décidé de retarder notre pique-nique jusqu'au 15 **juillet**. Nous aurons à cette occasion les acteurs de St-Albert qui joueront à la séance dramatique du soir. D'ici là nous allons nous préparer activement à cette fête. Qu'on se le dise et qu'on se réserve cette journée.

* * *

M. le Curé a fait sa visite de paroisse dans la semaine du 10 juin et se déclare enchanté de la condition matérielle et spirituelle de ses paroissiens.

* * *

M. Emile Normandeau et sa famille nous ont quitté pour aller résider à Edmonton. Inutile de dire combien nous regrettons le départ d'une autre excellente famille canadienne-française. M. Albert Lamoureux le nouvel acquéreur de la propriété de M. Normandeau, est maintenant installé dans sa nouvelle demeure. A tous deux nous souhaitons le plus entier succès.

* * *

M. et Mme Dosithé Lamoureux sont en visite chez leurs fils depuis quelques semaines. M. Joseph Normandeau visitait aussi ses enfants la semaine passée. M. Robert Lamoureux en garnison dans l'Est est arrivé à l'improviste et va passer quelque temps avec sa famille.

* * *

Etaient de passage à Lamoureux: Mlles Laura Gaumont, Eva Paradis, L. Saulnier, Germaine Houle, Cécilia Gaumont; Mme Angèle Balfour, M. et Mme Donat Baril et leurs enfants, Mlle Vachon, soeur de Mme Baril.

* * *

Mme Edmond Gaumont a passé quelques jours à Edmonton visitant des parents et amis.

Londres. — Les premières élections libres en Allemagne depuis douze ans, les élections d'officiers dans les industries, auront lieu avec l'approbation des autorités alliées. Depuis 1935, les officiers étaient nommés par les autorités nazies. Dans plusieurs régions, des organisations de commerce ont été réorganisées.

Dumbarton Oaks et San-Francisco

(suite de la page 2)

logne de Lublin (une quatrième voix pour les Soviets) sous prétexte qu'elle avait plus de titres à prendre part à la Conférence que l'Argentine: "Peut-être devons-nous oublier les péchés de l'Argentine, mais pourquoi oublier les services rendus par la Pologne?" En effet, s'il y avait un pays au monde qui avait le droit de plaider la cause des petites nations écrasées par la force brutale, c'était assurément celui qu'il était dressé contre tous les envahisseurs, n'avait pas négocié avec les tyrans, n'avait fait appel qu'à la justice, à la fidélité de ses Alliés à leur parole, et à sa propre bravoure. On savait pourquoi elle avait été écartée de San-Francisco. Quand M. Molotov prétendit couvrir la guenille de Lublin avec la gloire polonaise, l'opposition devint universelle et glaciale. On demanda à M. Molotov ce qui était arrivé aux seize délégués de l'"underground" polonais, envoyés de Londres à Moscou pour élargir le Gouvernement de Lublin, selon les promesses de M. Staline à Yalta. Ils avaient disparu sans laisser de traces. On informa M. Molotov qu'il était impossible de discuter de la Pologne tant qu'on ne saurait pas ce qui était arrivé à ces hommes. La Conférence suivit alors son cours normal. On apprit depuis lors que le maréchal Tito faisait une levée d'hommes en Istrie, que Mao Tse-Tung adoptait une attitude plus cassante envers le Kuomintang, que M. Staline avait réglé la question polonaise définitivement de façon unilatérale. On semble retombé dans le cercle vicieux des "Machtproben", des épreuves de force, avec lesquelles la diplomatie germanique nous avait rendus familiers. Ce n'est pas de bon augure pour l'avenir.

Les groupements

On crut discerner, à San-Francisco, les groupements suivants:

M. Molotov parla ouvertement du "bloc interaméricain". Tout en gardant leur liberté d'action, les vingt Nations ibéro-américaines, les vingt Philippines et le Libéria, suivaient volontiers les initiatives étatsuniennes.

Dans l'ombre britannique évoluaient: les cinq Dominions (l'Australie prenant souvent une attitude plus personnelle que les autres), la Belgique, les Pays-Bas, la Grèce, le Luxembourg, la Norvège; la Turquie, l'Iran, l'Iraq, l'Arabie, le Liban, la Syrie, l'Egypte et l'Ethiopie pourraient se rattacher plus ou moins vaguement aux Nations qui suivent le courant britannique.

La France et la Chine allaient leur chemin.

Avec l'U.R.S.S., l'Ukraine et la Russie Blanche, dont la Triple Unité n'est pas sans mystère, marchaient la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

Commissions et Comités. — La Conférence créa quatre commissions, lesquelles furent subdivisées en comités.

1. Problèmes généraux—
   1. Préambule, Buts et Principes.
   2. Amendements et Secrétariat.
2. Assemblée générale—
   1. Structure et Procédure.
   2. Fonctions politiques et de Sécurité.
   3. Coopération sociale et économique.
   4. Mandats (trusteeships).
3. Sécurité—
   1. Structure et Procédure.
   2. Règlements pacifiques.
   3. Compulsion.
   4. Règlements régionaux.
4. Cour de Justice—
   1. La Cour internationale de Justice.
   2. Problèmes légaux.

Discussions

Le 10 mai, on commença à discuter l'opportunité d'ajouter au Prologue une Déclaration des droits humains.

Les négociations au sujet du Conseil de Sécurité furent laborieuses. Les petites Nations n'arrivèrent pas à augmenter le nombre des membres. Il y aura cinq membres permanents, six membres temporaires. On rejeta la demande canadienne d'inviter les Nations moyennes au Conseil quand on leur demanderait des sacrifices militaires. Les Grandes Nations ne cèdent rien. Est-il cynique de conclure que leur force constitue leur droit?

Les deux grandes vedettes, MM. Molotov et Eden, s'en allèrent avant que l'on fût tombé d'accord sur les pactes régionaux. A Chapultepec, vingt nations américaines s'étaient unies pour la défense du continent. Cette organisation tombait-elle sous la juridiction du Conseil de Sécurité? Si non, n'y avait-il pas risque que les pays arabes constituent une ligue analogue qui, elle aussi, s'émanciperait du contrôle international? L'Union Soviétique n'allait-elle pas organiser une Ligue balkanique ou autre dans laquelle le Conseil de Sécurité n'aurait rien à voir? Si oui, les membres du Conseil de Sécurité ne prenaient-ils pas un pouvoir formidable sur l'Amérique latine? Qu'adviendrait-il de la doctrine Munroe? Les adversaires du panaméricanisme crièrent à l'isolationisme américain; les Ibéro-Américains, auxquels on avait refusé un siège permanent au Conseil de Sécurité, protestèrent contre une ingérence indue et comptèrent leurs votes. Les pactes anglo-soviétique, franco-soviétique, les pactes au sujet de l'occupation de l'Allemagne et du Japon ne tombent pas sous la juridiction du Conseil de Sécurité. On cherche encore des formules de conciliation.

Les Mandats

Plus compliquées encore sont les négociations au sujet des mandats (trusteeships) sur les territoires pris à l'Italie et au Japon, et ceux qui subsistent encore de l'ancienne Société des Nations. Les Etats-Unis proposèrent que les zones stratégiques fussent placées sous la juridiction du Conseil de Sécurité, les autres, sous celle d'un Conseil des mandats (Trusteeship Council) établi par l'Assemblée des Nations. Les autres colonies pourraient être volontairement" placées sous la juridiction du "Trusteeship Council" par la puissance métropolitaine en charge. La France et l'Angleterre, touchés dans leurs intérêts coloniaux, proposèrent des amendements.

Le 11 avril, l'Union Soviétique, qui jusqu'alors avait gardé la réserve, demanda un siège permanent au Conseil des mandats. Elle proposa que les mandats eux-mêmes constituent une étape vers l'indépendance. "L'objectif principal du système de mandats doit être de promouvoir le progrès politique, économique et social des territoires mandatés et de leurs habitants, leur développement progressif dans le sens d'auto-gouvernement et auto-détermination avec participation active des peuples de ces territoires pour achever leur totale indépendance nationale". Ainsi, l'U.R.S.S. reprenait les thèses du VIe Congrès du Komintern, posait en champion des peuples coloniaux. Polonais, Lettons, Esthoniens, Lithuaniens gagnèrent ainsi un nouveau motif d'espérance. . . .

D'autre part, l'Union Soviétique accepta la thèse étatsunienne des zones stratégiques; elles doivent dépendre du Conseil de Sécurité, où les cinq membres permanents doivent garder l'unanimité, où le veto d'un seul suffit à arrêter une mesure.

Divergences

On peut voir par là combien ardues sont les négociations de San-Francisco. Les intérêts des Grandes Puissances — ne parlons pas des petites, — ne sont pas facilement conciliables. La plus grosse difficulté, croyons-nous, est la différence de mentalité qui sépare les Russes des autres peuples. Les étonnantes manières de M. Molotov et de ses compagnons ne firent que mettre cet abime en relief. Nous ne pensons pas des pensées communes; nous ne parlons pas un langage commun. Si l'incompréhension demeure, tôt ou tard il faudra recourir à la force pour arriver à une décision, mais c'est là une éventualité tellement horrible que nous n'osons pas y penser. La solution que nous avons souvent proposée à cette difficulté nous semble encore la bonne: de même que nos Etats autorisent les journalistes et ambassadeurs russes à nous exposer facilement leur point de vue, il faudrait que l'Union Soviétique nous ouvre également ses portes pour que nous nous connaissions mieux et nous nous estimions davantage. L'idéologie de fer du parti bolchévique y perdrait sans doute de son intransigeance. La conciliation mondiale y gagnerait. Tout Etat totalitaire est essentiellement fermé et propagandiste. Tout Etat fermé et propagandiste devient nécessairement, s'il ne l'est pas, totalitaire. Cinq années de guerre nous ont appris où mène le totalitarisme.

Joseph-H. Ledit

(Relations).

John-D. Buchanan, qui vient d'être élu président de l'Association des officiers de l'Association canadienne d'assurance-vie, lors de la réunion annuelle tenue à Toronto, le 12 juin. M. Buchanan est assistant-gérant général de la London Life Insurance.

La conversion au catholicisme du grand rabbin de Rome, Israël Zarelli

Ce fut un grand événement à Rome, non seulement parmi les juifs, mais encore parmi le clergé, lorsqu'on apprit, voici quelques semaines, que le grand rabbin de Rome, Israël Zarelli, venait d'embrasser avec sa femme la religion catholique.

La capitale italienne était alors en pleine effervescence, sa libération datant de peu de jours. Bien que la presse soit fort absorbée par ce fait historique, et malgré le format très réduit des journaux, la nouvelle parut en gros titre. Par souci de la vérité, je décidai de puiser cette information à la source même.

Ce ne fut pas facile de trouver la nouvelle demeure de l'ancien grand rabbin; car, après avoir quitté sa religion, sa communauté, ses amis et ses habitudes, il dut quitter aussi le vaste appartement habité de père en fils par sa famille et situé dans la plus grande artère de la Ville Eternelle.

Après des heures de recherches, je m'enfonçai dans une étroite ruelle et frappai à la porte d'une modeste maison de deux étages. Mme Zarelli en personne me reçut. Quand je demandai le signor Zarelli, elle eut quelque hésitation, mais ayant prononcé le nom de l'évêque qui baptisa les convertis, je fus immédiatement introduit.

Un homme d'une soixantaine d'années, au visage marqué par la souffrance, était assis devant une table, semblant étudier. M'étant présenté comme journaliste, il me déclara qu'il n'avait rien à dire. Je lui montrai alors une carte d'introduction du prélat cité plus haut. Mon interlocuteur, aussitôt mis en confiance, me parla longuement sans que j'aie besoin de l'interroger et me fit ces déclarations:

"Je m'intéresse depuis douze ans à la religion catholique. En 1935, ayant en mains le Jésus du professeur Klausner, je fus choqué à la lecture de ce livre et c'est à ce moment-là que, dans un sermon à la synagogue, je protestai contre cet ouvrage, estimant qu'un professeur de l'Université hébraïque de Jérusalem ne devait en aucune façon jeter un tel discrédit sur deux religions.

Après la condamnation du nazisme par le pape Pie XI, je devins un fervent disciple de la religion catholique, tout en restant rabbin de la communauté juive à Rome.

A la fin de 1942, quand Himmler vint en Italie pour en finir avec les Juifs, je ne trouvai un appui qu'auprès des ecclésiastiques, qui non seulement m'aidèrent, mais se proposèrent à cacher de nombreuses victimes du nazisme et du fascisme de Farinacci.

En 1943, ce fut encore par le Vatican que je fus informé qu'une grande déportation de juifs italiens se préparait et, grâce à cet avertissement, plusieurs centaines de familles furent épargnées.

Quand les Alliés entrèrent à Rome, la famine y régnait, la population entière était dans l'impossibilité de trouver sa subsistance. Là encore, ce fut le clergé qui organisa des soupes populaires, où l'on put voir des prêtres âgés et des religieuses servir des repas aux pauvres gens et même à ceux qui, jusqu'e-là, étaient dans l'aisance.

J'estime donc qu'après cette affreuse guerre le seul moyen de lutter contre les forces de destruction et d'arriver à refaire l'Europe de demain sera d'adopter l'esprit catholique, c.-à-d. d'admettre l'idée de Dieu par le Christ, de préconiser la fraternité entre les hommes; qu'il ne soit plus question de races et de surhommes et ici je cite l'Epître aux Galates: "Il n'y a plus de Juifs ni de Grecs, il n'y a plus d'esclaves ni d'hommes libres, car vous êtes tous unis en Jésus-Christ".

A toutes les époques, la religion, le droit, et la raison ont également insisté sur la fraternité qui doit unir l'humanité tout entière. Actuellement, dans plusieurs pays, on est à la recherche de cette formule catholique qui doit sauver le monde; c'est ainsi qu'en Roumanie, en Grèce, en Hollande, en Pologne, les chefs d'Eglise ont été priés de prendre le pouvoir."

Pour terminer, l'ancien rabbin ajoute qu'il avait promis à Dieu en 1943 de devenir chrétien s'il survivait à la guerre.

Après l'arrivée des Alliés à Rome, une vingtaine de familles juives de nationalité italienne se convertirent en même temps que lui au catholicisme.

Zarelli, auteur de plusieurs ouvrages de théologie, est le descendant d'une très ancienne famille juive qui vit en Italie depuis huit cents ans.

S. CLAIR.

(La Croix).

Des oeufs et encore des oeufs

Le Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture insiste dans son rapport hebdomadaire du marché des oeufs et des volailles, sur l'impérieuse nécessité de tirer le plus possible d'oeufs de nos basses-cours cette année et d'en conserver la qualité jusqu'à ce qu'ils arrivent sur la table du consommateur.

Cette recommandation s'inspire du fait qu'il y a un besoin général de vivres dans le monde entier. L'Europe est à cours de protéines animales et il n'y a pas assez de produits alimentaires de ce genre pour subvenir à tous les besoins pendant les six mois qui vont suivre.

La Grande-Bretagne a fourni sans compter des approvisionnements pour les secours militaires dans les pays européens, à tel point qu'elle a été contreinte de réduire les rations de sa propre population. Les oeufs sont une source importante de protéine, dont la nécessité est encore plus grande aujourd'hui qu'elle ne l'était pendant la guerre.

Efforçons-nous donc de toute façon de tirer de nos basses-cours tous les oeufs qu'elles peuvent donner, et de faire en sorte qu'aucun de ces oeufs ne soit perdu par la casse ou par la détérioration de qualité.



CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 kics. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 24 au 30 juin 1945.

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 24 juin

9h. 30 a.m. "La Vie des Quatre"
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
8h. 30 p.m. Concert du dimanche soir.
10h. 00 p.m. Histoires de Chez-Nous.

Lundi 25 juin

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 26 juin

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Artistes de demain.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mercredi 27 juin

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
7h. 30 p.m. Concert estival.

Jeudi 28 juin

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
6h. 30 p.m. Le Quatuor Alouette.

Vendredi 29 juin

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 30 juin

9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec, Ici l'on chante.
10h. 30 p.m. Coupable ou Non?

Gilbert Lessard.

Le 12 juin 1945.

Raid au comité de M. Duhamel

Montréal. — Cinq personnes ont été blessées le jour de la votation, quand une trentaine d'individus ont envahi le comité de M. Roger Duhamel, candidat du Bloc Populaire Canadien dans St-Jacques. Les "envahisseurs" tournèrent tout sans dessus dessous, brisèrent les lignes téléphoniques et s'emparèrent des listes d'électeurs. Depx des personnes blessées par les assaillants durent être traitées à l'hôpital.

Liste des donateurs

En faveur des Concours de Français

(Suite)

La Cie A. Campeau & Cie, Montréal 1.00
M. l'abbé Jos. Beauchemin, Drummondville 1.00
M. l'abbé C. Arpin, L'Annonciation 1.00
Docteur Louis P. Hébert, Montréal 1.00
M. O. Baril, Montréal 1.00
M. le Dr O. St-Amand, Québec 1.00
Nadeau & Nadeau, Montréal 1.00
M. le Dr H.-A. Houle, Québec 1.00
Collège Jésus-Marie de Sillery, Québec 5.00
M. le Dr François Letarte, Québec 2.00
M. Paul Massé, Montréal 1.00
M. Fernand Guertin, Montréal 1.00
M. Geo.-René Fournier, Québec 1.00
L'abbé Gédéon Matte, Québec 1.00
M. le chanoine A. Marcoux, Lévis 1.00
M. le Dr A.-M. Turcotte, Québec 1.00
M. le Dr L. Parent, Montréal 1.00
M. le Dr J.-E. Paquin, Montréal 1.00
M. l'abbé L. Pleault, Montréal 5.00
M. Amédé Buteau, Hull 5.15
M. Albert Bertrand, Montréal 1.00
M. le Dr C.-H. Trudeau, Montréal 1.00
M. l'abbé Georges-O. Dufour, Chicoutimi 2.00
M. l'avocat Emery Phaneuf, Montréal 1.00
MM. Poissant & Fournier, avocats, Montréal 1.00
M. Edgar Tissot, Ottawa 5.00
M. le Dr J. Côté, Montréal 2.00
M. W. Girouard, Montréal 10.00
M. le Dr J.A. Champagne, Montréal 2.00
Mlle Marguerite Racine, Québec 2.00
L'hon. Elisée Thériault, Québec 1.00
M. le Dr Edouard Desjardins, Montréal 1.00
Le Comptoir National, Montréal 5.00
M. Gérard Raymond, Montréal 1.00
M. Roger Desmarais, Montréal 1.00
M. Philippe Ferland, Québec 1.00
Caisse Populaire de Québec, Qué. 1.00
M. Lionel Racicot, L'Annonciation 2.00
M. le Dr Delvini Archambault, Verdun 2.00
M. le Dr Chas Vézina, Québec 5.15
M. Léon Lalonde, Montréal 5.00
M. le Dr A. Marsolais, Montréal 1.00
M. le Dr Conrad Gagnon, Montréal 5.00
M. F.-A. Angers, Longueuil 5.00
M. l'abbé Gérard Desgagnés, Chicoutimi 2.00
M. l'abbé Louis Robin, Chicoutimi 2.00
La Société du Parler Français, Québec 5.00
Mgr L.-A. Côté, Arthabaska 1.00
Mlle Marie-Reine Gaudet, Ste-Sophie 1.00
M. Guy Vanier, Montréal 5.00
Le Cercle de l'U.C.C. de Thurso, Thurso, P.Q. 10.00
M. le chanoine P.-N. Desmarais, St-Pie de Bagot 1.00
Mgr Eustache Dugas, St-Lin 5.00
M. F.-H.-R. Potvin, Québec 1.00
M. Donald Bélanger, Montréal 10.00
L'Hon. Thomas Vien, Ottawa 5.00
MM. les Professeurs du Collège de Lévis, Lévis 30.00
M. Alfred Rouleau, Montréal 2.00
M. Philippe Cusson, Chicoutimi 5.00
M. l'abbé Maurice Lecomte, St-Hyacinthe 1.00
M. Joseph Gingras, Montréal 1.00
M. Jacques Drouin, Québec 2.00
Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, Québec 10.00
M. E.-A. Parent, Québec 2.00
M. Chas-Nap. Dorion, Québec 2.00
R.P. Léon Laplante, Ste-Anne de Beaupré 200
La Coopérative fédérée de Québec Montréal 15.00
M. J.-M. Bernard, Montréal 5.00
M. le Dr Sylvio Leblond, Québec 1.00
M. l'abbé H. Quesnel, Ste-Dorothée 2.00
M. l'abbé L.-J. Aubin, Chicoutimi 2.00
La Société des Artisans Canadiens français, Montréal 10.00
M. le Dr E. Giroux, Montréal 1.00
M. le Dr Arthur Dumas, Montréal 5.25
L'abbé Victor Tremblay, Chicoutimi 1.00
Chevaliers de Colomb, Conseil Asbestos, Asbestos 5.00
M. Eugène L'Heureux, Québec 5.00
M. le Dr Lucien Laurier, Montréal 1.00
M. l'abbé F. Puau, p.s.s., Montréal 2.00
M. Philippe Hamel, Québec 3.00
L'abbé Jean Langis, p.s.s., Montréal 2.00
M. Arthur St-Pierre, Montréal 5.00
M. le Dr S. Goudreau, Québec 50.25
M. le Dr Willie Major, Montréal 1.00
M. Raymond Larichellière, Montréal 5.00
M. André Laurendeau, Montréal 5.00
M. l'abbé Joseph Hébert, Ottawa 1.00
Cercle de l'U.C.C., Victoriaville 5.00
M. Germain Lacourcière, Victoriaville 1.00
M. L. Kirouac, Warwick 50.00
M. Raymond Beaudet, Victoriaville 1.00
M. l'abbé J.-A. Dumas, Drummondville 1.00
M. le Dr F.-X.-P. Goyette, Montréal 1.00
Cercle de l'U.C.C. Beauharnois 12.00
M. J.-M. Fortier, Lévis 5.00
Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, Ottawa 10.00
M. J.-E. Grégoire, Québec 1.00
M. Albert Demers, Québec 2.00
M. Raoul Vennat, Montréal 2.00
M. le Dr J.-O. Mousseau, Montréal 1.00
M. le Dr Philippe Robichaud, Montréal 1.00
Les Chevaliers de Colomb, Conseil de Kopuskasing, Kopuskasing 25.00
M. S. Robitaille, Montréal 5.00
Rév. Sr S. Zéphirin, o.s.a., Québec 1.00
Rév. Sr St-Agapet, Sup., C. N.-D. Québec 10.00
La Cie F.-X. Drolet, Québec 5.00
M. l'abbé Jules Gélinas, Trois-Rivières 1.00
M. J.-Victorien Tremblay, St-Joseph d'Alma 1.00
R.P. Alcide Normandin, o.m.i, St-Boniface, Man. 5.00
M. le Dr Tancrède Bissonnette, Montréal 4.00

Un poste de radio clandestin nazi opère en Allemagne

Paris. — Un poste de radio allemand, opérant dans la région de Weissenburg, dans le sud de l'Allemagne, a dit au peuple allemand: "Hitler reviendra. l'Allemagne se sauvera elle-même".

Les agents militaires américains cherchent à localiser ce poste clandestin.

Les Allemands ont rapporté que Hitler avait été tué à Berlin, mais le maréchal russe Zhukov dit qu'il a été impossible d'identifier aucun des cadavres retrouvés comme étant celui de Hitler; il croit que Hitler a pu s'enfuir peu avant la chute de Berlin.

Le Saint Evangile

La Nativité de Saint Jean-Baptiste

(le 24 juin)

EVANGILE

(S. Luc, chap. 1, v. 57 à 58)

Le temps où Elisabeth devait enfanter arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde sur elle, l'en félicitaient. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils voulaient le nommer Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole, leur dit: Non, il s'appellera Jean. Ils lui répondirent: Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Ils firent alors signe au père de l'enfant d'indiquer comment il voulait qu'on le nommât. Il demanda des tablettes et il y écrivit: Jean est le nom qu'il doit avoir. Ce qui les remplit tous d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte: et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en entendirent parler les considéraient avec attention et disaient: Que pensez-vous que sera cet enfant? car la main du Seigneur a paru sur lui. Au même instant Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa en disant: Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a daigné visiter et racheter son peuple.

REFLEXIONS

La naissance temporelle que nous recevons de nos mères devrait être un sujet de larmes; car elle nous jette dans une vallée de pleurs et d'exil, dans un lieu de souffrance et de mort. Mais la naissance spirituelle que nous recevons de l'Eglise par le saint baptême doit être célébrée avec une véritable joie, parce qu'elle nous confère une vie de sainteté, de lumière et de grâce, qui nous donne droit d'entrer un jour dans un royaume de gloire. En imposant un nom à l'enfant qu'elle baptise, la religion a pour but de lui donner un modèle sur la terre et un protecteur dans le ciel: on consulte trop souvent la vanité et l'usage du monde dans le choix de ces noms sacrés; si l'on consultait Dieu, on se conformerait mieux aux sages intentions de la foi. Saint Précurseur, nous vous en conjurons par la joie de votre naissance, priez Dieu qu'il renouvelle en nous la grâce du baptême. Déliez aussi nos langues, afin que tous nos discours soient consacrés à glorifier Dieu et à le bénir de ses bienfaits.

Lisez et faites lire la Survivance.

La Survivance des Jeunes

Résultat de la lecture supplémentaire, Ecole consolidée de Donnelly (1945)

Grade IX

Titre du livre, auteur et nombre de pages

Léon Poulin: Mon petit prêtre, (Gabriel Beauchesne), 244; Le calvaire du repentir, (Eugène Achard), 27; Le Père Damien, (Pierre Crordip), 338; Christophe Colomb, (Guy Laviolette), 31; Evangéline, (Guy Laviolette), 29; Madeleine, (L'abbé Robert), 32; Frontenac, (Guy Laviolette), 30; Isaac Jogues, (Guy Laviolette), 32; Madeleine de Verchères, (Guy Laviolette), 30; Les petits Robinsons, (M. de Château Verdun), 79; La grande découverte de l'Ouest canadien, (Eugène Achard), 123; Total: 965 pages.

Thérèse Johnson: Pris dans les glaces, (M. de Château Verdun), 79; Sous les griffes du léopard, (C. Testore, s.j.), 76; Sève immortelle, (Laure Conan), 221; L'oublié, (Laure Conan), 123; Le fils des étoiles, (C. Testore, s.j.), 80; Fils de trappeur, (C. Testore, s.j.), 79; Les deux voix, (Pierre), 296; Hors de sa prison, (Corrine Rocheleau), 273; Fabiola, (Card. Wiseman), 324; Les orphelins de Grand-Pré, (Maxine), 159; Le dernier des Moberley, (T. Nohler), 78; Contre vents et marées, (E. Décombray), 188; Jean Canadien, (Raoul de Navery), 328; Anecdotes canadiennes, (E.-Z. Massicotte), 33; Les petits Robinsons, (M. de Château Verdun), 79; Le spectre menaçant, (Joseph Lallier), 257; A la dérive, (M. A. D'Arvor), 281; La tour Morave, (Emmanuel), 285; Aneatah et Deranah, (E. Achard), 32; Magnificat, (René Bazin), 286; Le trésor de l'île aux noix, (Eugène Achard), 124. Total: 3,681 pages.

Thérèse Thibeault: Les fils de la prairie, (C. Testore, s.j.), 78; Les avions de Mars, (C. Testore, s.j.), 80; Jean la Tourte, (Maxine), 134; Les orphelins de Grand-Pré, (Maxine), 159; Le petit page de Frontenac, (Maxine), 161; Fernando, (Schmid), 104; La guirlande de Houblon, (Schmid), 107; La panthère noire, (B.-H. Revoil), 304; Le secret de la Lande, (A. Sauvage), 78; Brin de Bruyère, (M. D'Abaumont), 311), Le spectre menaçant, (J. Lallier), 257; L'Oublié, (Laure Conan), 123. Total: 1,528.

Claire Pariseau: Hors de sa prison, (Corinne Rocheleau), 414; Pris dans les glaces, (M. de Château Verdun), 79; Les orphelins de Grand-Pré, (Maxine), 159; Jean la Tourte, (Maxine), 134; Le rêve d'André, (Blanche Lamontagne), 110; Thérèse Gélinas, (Père Eug. Nadeau), 125; Le grand chef de Stadaconé, (Eugène Achard), 120; La grande découverte de l'Ouest, (Eugène Achard), 123; Isabelle de Trégonnec, (Marg. Levray), 303; Ste Elisabeth de Hongrie, (Comte de Montalembert), 360; L'Oublié, (Laure Conan), 123; A la dérive, (M. A. D'Arvor), 281; Jo, (Hervé), 95; La tour Morave, (Emmanuel), 285. Total: 2,611 pages.

Joan Campbell: Fernande, (Jeanne de Montigny), 340; A l'oeuvre et à l'épreuve, (Laure Conan), 220; L'Oublié, (Laure Conan), 123; La sève immortelle), 220; Les beaux jours viendront, (Laure Conan), 240; Le secret de la Lande, (A. Sauvage), 78; Gardienne du foyer, (C. Bellecombe), 303; Le petit page de Frontenac, (Maxine), 161; Sous les griffes du léopard, (C. Testore, s.j.), 76; Oramaïka, (C. Testore, s.j.), 79; Les fils de la prairie, (C. Testore, s.j.), 79; Le rêve d'André, (Blanche Lamontagne), 110; Anéatah et Déranah, (Eugène Achard), 31; Evangéline, (Guy Laviolette), 28; Marg. d'Youville, (Guy Laviolette), 31. Total: 2,119 pages.

(à suivre)

Les Communiantes

Calmes, elles s'en vont, défilant aux allées
De la chapelle en fleurs, et je les suis des yeux,
Religieusement joignant mes doigts pieux,
Plein de l'ardent regret des ferveurs en-allées.

Voici qu'elles se sont toutes agenouillées
Au mystique repas qui leur descend des cieux,
Devant l'autel piqué de flamboiements joyeux
Et d'une floraison de fleurs immaculées.

Leur séraphique ardeur fut si lente à finir
Que tout à l'heure encore, à les voir revenir
De l'agape céleste au divin réfectoire.

Je crus qu'elles allaient vraiment prendre l'essor,
Comme si, se glissant sous leurs voiles de gloire,
Un ange leur avait posé des ailes d'or.

Emile NELLIGAN.

Pour rire



L'esprit d'autrefois

Un paysan, ayant tué d'un coup de hallebarde le chien de son voisin qui le voulait mordre, fut cité devant le juge, qui lui demanda pourquoi il avait tué ce chien; le paysan lui dit que c'était en se défendant; le juge lui répartit:

—Tu devais le frapper avec le manche de ton fusil

—Je l'aurais fait, répondit le paysan, s'il eût voulu me mordre avec sa queue, et non avec ses dents.

* * *

Prédilection

—Où veux-tu te mettre à table, mon petit? Près de ta maman?

—Non, madame, près du gâteau!

* * *

Traitement spécifique

—Voilà, docteur, hier, j'ai été je ne sais plus où; ça m'a pris subito, j'ignore de quelle façon, et à présent, je ne me sens pas très bien, je ne puis vous dire comment.

Le docteur écrit sur l'ordonnance:

"Vous irez chez le pharmacien, vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour et avec ça vous serez guéri je ne sais quand.

Mots d'enfants

Une maman s'apprête à infliger à son fils une correction manuelle. Celui-ci, prévenu, lui dit avec supplication:

—Pas trop fort maman, s'il vous plait, j'ai mon pantalon d'été.

* * *

Le mouton à cinq pattes

—Gardez-moi cinq gigots, mais, vous savez, je les veux tout à fait de même qualité.

—Soyez tranquille, madame, je vais les prendre au même mouton.

* * *

Cycliste de Marseille

—Si je filais? Je pédalais à toute vitesse, face au soleil. Tout à coup, je me retourne et qu'est-ce que je vois? mon ombre à un mille derrière moi qui ne pouvait pas me suivre.

* * *

Au tribunal

—Vous êtes accusé d'avoir jeté votre femme par la fenêtre.

—J'ai agi dans un moment d'égarement.

—Oui, mais voyez comme ça aurait pu être dangereux si qu'elqu'un était passé à ce moment-là!

* * *

Compliments

Sincèrement, je ne vous ennuie pas!

—Non, cher monsieur, il y a des moments où l'on est si triste qu'on est content de recevoir n'importe qui.

* * *

Au marché

—Hum! Vos poissons ne me disent rien qui vaille. . .

—Oh! vous savez, les poissons, c'est jamais très bavard!

Rosaire en Nouvelle-France

Bâtisseuse

C'est une épopée qu'il faudrait écrire sur Bonsecours. Cet humble clocher rappelle un des plus beaux mouvements de foi de nos origines.

A Ville-Marie l'humilité et l'abnégation sont les instruments de la Vierge. Point d'architectes, mais une humble femme et de solides croyants. Un vent de foi et d'amour qui bouscule les obstacles.

* * *

De France, Soeur Bourgeoys avait apporté — pour sa future église — une statue de la Vierge. L'entreprise était difficile, pourtant. L'argent manquait; il allait en grande partie à la construction de l'Eglise paroissiale. . . et c'était justice.

L'autorisation de construire obtenue, la question d'argent n'est plus en cause. Dieu n'a jamais refusé à sa servante. . . même le miracle. Dès 1675, Soeur Bourgeoys avait déjà en mains plus de deux mille livres.

Nous soupçonnons un peu ce que cette somme cache de travail patient et de dures abnégations. Voici levé un coin du voile: un don de la communauté. . . des Soeurs de la Congrégation. . ., cent louis prélevés à même leur misère et leurs privations. Ces âmes croyaient à la charité!

* * *

Le 29 juin 1675, on se rend en procession sur le terrain, pour y planter une croix. Et le lendemain tout Ville-Marie vient assister à la pose de la première pierre.

Et les travaux commencent dans une atmosphère de foi. . . Il s'agit de glorifier la sainte Vierge. Soeur Bourgeoys se fait l'âme ardente de cet enthousiasme. Elle stimule par sa présence et son exemple. Plus d'une fois, on vit les petites Soeurs, leur supérieure en tête, arriver sur les lieux de construction pour aider les ouvriers. Et cela, après une journée harassante passée avec une marmaille grouillante.

Les ouvriers eux-mêmes ne le cèdent en rien aux religieuses. "Stimulés par leur foi, ils travaillent avec une énergie sans pareille. . ." On dirait que la Vierge décuple leurs forces. Elle désire son sanctuaire, pour le bien de ses dévots.

Enfin les colons se joignent librement aux ouvriers pour les servir et les aider. Le service de la Vierge compte seul. . . Avec un tel amour, on lutte de dévouement et d'abnégation. Et l'on fait des merveilles.

Priante

Depuis trente ans, Jeanne Le Ber, la recluse, consacre ses journées à la prière et aux travaux manuels. Pas un instant perdu dans la vie de cette carmélite laïque. Aussi, Ville-Marie est fière de cette âme mystique et chacun lui recommande ses intentions.

Jeanne nourrit une dévotion particulière pour la sainte Vierge qu'elle veut imiter dans toutes ses vertus. Sa vie humble et cachée comme celle de Marie, son renoncement, ses sacrifices, méritent à la Nouvelle-France des grâces de prédilection.

* * *

Toute désolée, sa cousine lui annonce, un jour, qu'une puissante armée britannique s'avance vers Montréal. Et "la priante" de lui répondre sous l'inspiration divine: "Nous ne devons rien craindre, la très sainte Vierge aura soin de ce pays. Elle est la gardienne de Ville-Marie."

Ame mariale par excellence, Jeanne Le Ber dirige toutes ses activités vers la Vierge pour conjurer le malheur qui menace Ville-Marie. Elle offre à l'Immaculée des gerbes de prières et incite les habitants à se confier à Notre-Dame.

La prière ne suffit pas à notre contemplative, il lui faut agir. Mais, pour une recluse, le champ d'action est restreint. Et ses aiguilles! . . Et ses doigts habiles! . . . Elle décide donc de broder un étendard marial qui protégera les armées canadiennes.

* * *

Il nous semble voir Jeanne Le Ber dans sa cellule, assise sur une chaise dure, travaillant avec ardeur à la confection de la bannière. La soie contraste avec la serge gris-blanc de sa robe, et l'image de l'Immaculée-Concepetion, peinte par son frère, gît sur la paille de sa couchette avant que Jeanne l'épingle sur l'étendard. Souvent elle lève les yeux sur l'image de Marie fixée au mur de sa chambre et chaque point de couture fait surgir une pensée ou une prière à la Madone. Vraiment, on dirait la Vierge Marie, à Nazareth, tissant une robe pour l'Enfant Jésus.

Comme Notre-Dame, Jeanne travaille dans le silence et prépare la paix à ses compatriotes. Elle trace elle-même sur la bannière les mots suivants: "Nos ennemis mettent leur confiance dans leurs armes, mais nous mettons la nôtre au nom de la Reine des Anges, que nous invoquons. Elle est terrible comme une armée rangée en bataille. Sous sa protection nous espérons vaincre nos ennemis."

Terminé, l'étendard est remis au marquis de Longueuil, son cousin. Ainsi brodée et tissée de prières à la Vierge, l'oriflamme fait merveille sur le champ de bataille. L'ennemi rebrousse chemin devant l'étendard de notre Jeanne d'Arc canadienne. Il n'ose s'attaquer à la Reine des Anges.

(Le Messager canadien).

Poignée de main

Quand vous faites le mouvement traditionnel et quasiment machinal de tendre la main à autrui, vous êtes-vous jamais demandé comment l'habitude de ce mouvement a pu s'établir? Autrefois, lorsque deux hommes se rencontraient, chacun d'eux devait tendre devant lui "bien ouverte" sa main droite — celle qui frappe — tout simplement pour démontrer que cette main ne préparait aucune agression. Et de plus, cette main, une fois ces bonnes intentions démontrées, étreignait celle qui s'offrait en retour, afin de s'assurer qu'aucune arme ne s'y trouvait traitreusement dissimulée. Et voilà comment la poignée de main aurait pris naissance. Ainsi ce geste, réputé loyal entre tous, serait un geste de défiance réciproque et attesterait une perpétuelle défensive.

LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



Un oncle d'Arché parvint, après la journée désastreuse de Culloden, à dérober sa tête à l'échafaud. Après mille obstacles, il réussit à se réfugier en France avec le jeune orphelin. Proscrit et ruiné, le vieux gentilhomme avait beaucoup de peine à subvenir à ses besoins et à ceux de son neveu. . .



. . .lorsqu'un Jésuite, oncle maternel de l'enfant, le déchargea d'une partie du fardeau. Arché fut admis au collège des Jésuites de Québec, il en sortait aujourd'hui, après avoir terminé son cours de mathématiques.



Au collège, Arché ne savait d'abord quel jugement porter sur un certain enfant espiègle, turbulent, railleur, qui faisait le désespoir de ses maîtres; il s'agissait de Jules d'Haberville. Sur vingt férules que distribuait le régent, Jules en emportait dix-neuf. Souvent, les collégiens à bout de patience lui donnaient plus que sa part de taloches.

On croira que Jules fut détesté. Aucunement, tout le monde en raffolait; il était la joie du collège. Généreux jusqu'à la prodigalité, il défendait les absents et se sacrifiait pour cacher les fautes d'autrui. Jules avait un coeur qui bat, hélas! rarement sous la poitrine de l'homme.



Jules et Arché, conduits par José, se dirigèrent vers la maison paternelle. En chemin, le brave serviteur relate aux jeunes les faits importants arrivés à Saint-Jean Port-Joli. José leur parle même de sorcières. "Ah! s'écria le cher homme, si j'avais la "belle" accent et la "belle" organe de mon défunt père!"



José conta une aventure de son défunt père: "Un soir, dit-il, le père s'était amusé à pintocher avec des amis de la Pointe-Lévis. Il aimait un peu la goutte, le cher homme, à telle fin qu'il portait toujours, quand il voyageait, une pinte d'eau-de-vie dans son sac de loup-marin. . .



. . .Quand il voulut quitter ses amis à la Pointe, ils essayèrent de l'effrayer en lui disant qu'il était tout seul pour passer devant la cage où la Corriveau faisait pénitence pour avoir tué son mari. Le père partit quand même, il était brave. Quand il passa près de "l'esquelette" il lui sembla entendre du bruit, comme une plainte; il prit un bon coup.



. . .Il entendit derrière lui, tic-tac, tic-tac. . . comme si un morceau de fer eût frappé sur les cailloux. Le vieux pensa que c'était son bandage de roue ou quelques fers de son "cabrouette" qui étaient décloués Il débarqua, tout était en règle. Comme il était brave, il n'y fit pas attention. . .

Les conditions de la prospérité de notre agriculture, d'après M. H.-H. Hannam

Au cours du congrès annuel de l'Association canadienne des Manufacturiers tenu à Toronto le 6 juin dernier, M. H.-H. Hannam, président de la Fédération canadienne d'agriculture, a déclaré que la seule manière d'assurer la stabilité, la sécurité et des conditions de vie convenables dans l'après-guerre, c'est de se préparer à opérer des changements importants dans notre économie. Il insista sur la nécessité d'étudier sérieusement les problèmes d'après-guerre comme mesure préliminaire à leur solution.

Au sujet de l'embauchage intégral, M. Hannam a déclaré: "Si le terme "embauchage intégral" doit inclure l'agriculture, sa signification exacte, si on l'applique à l'agriculture, doit être comprise et interprétée dans le plein sens du mot. Cela ne doit évidemment pas s'entendre simplement dans le sens de travail en abondance sur une base de substance. Cela doit signifier des marchés assurés à des prix stables et raisonnables pour ce que l'on a coutume de considérer comme les meilleurs produits. La poursuite d'une pareille fin en agriculture est essentielle à la sécurité de la famille rurale. Envisagées du point de vue national l'expansion et la permanence du pouvoir d'achat de la classe agricole que procure une telle politique sont essentielles au bien-être de toutes les classes de la société.

"Si, continue M. Hannam, l'on envisage l'avenir, on doit se convaincre que nos plus grands espoirs de stabilité et de sécurité en agriculture reposent non pas sur un retour aux conditions déplorables d'avant-guerre, mais plutôt sur l'amélioration de méthodes éprouvées de production coordonnée, organisée sur le plan national et orientée vers des marchés contrôlés". M. Hannam préconise enfin la décentralisation de l'industrie. Il affirme que les cultivateurs organisés sont convaincus que la décentralisation des entreprises industrielles et l'encouragement à la petite industrie dans les petites villes et les villages est à souhaiter pour l'après-guerre. Cette initiative, dit M. Hannam, fournirait aux fils de cultivateurs et aux employés de fermes du travail partiel ou saisonnier dont bénéficieraient et l'agriculture et l'industrie.

Les forces allies . . .

(suite de la page 1)

Influence anglaise

Ce sera là un des étranges à-côtés de cette importante opération militaire entreprise pour acquérir des bases aériennes stratégiques à portée de Singapour et de l'Indochine et recouvrer des Japonais d'importantes sources de pétrole et de caoutchouc.

La gouverne de Sarawak par un roi blanc remonte à un peu plus de 100 ans. James Brooke, gentilhomme aventurier anglais, se rendit à cet endroit en 1841. Pour avoir aidé à réprimer une rébellion il fut fait rajah de Sarawak par le sultan de Brunéi, qui régnait à ce moment sur tout le nord-ouest de l'île Bornéo.

Avec l'aide de la marine britannique, la dynastie Brook chassa les pirates malais et d'autres nationalités et parvint à instaurer un semblant de civilisation à Sarawak.

La Grande-Bretagne reconnut la dynastie Brooke en 1864 et accepta le Sarawak comme un Etat indépendant sous le protectorat britannique. Elle ne se réserva que le droit de diriger les relations étrangères du Sarawak en n'intervenant pas dans les affaires intérieures ou les finances de cet Etat.

Les rajahs Brooke retirèrent d'énormes revenus de leur administration et sir Charles a fourni plusieurs millions de dollars au gouvernement britannique pour défrayer le coût de la présente guerre.

Le Sarawak occupe à peu près 470 milles du littoral du nord de Bornéo et renferme de précieuses ressources naturelles en outre du caoutchouc et du pétrole.

La population du protectorat de Sarawak était en 1937 de quelque 442,900 habitants, composés de Malais, de Dyaks et d'autres tribus indigènes et d'environ 100,000 Chinois. On y trouvait à peine quelque 400 Européens.

La production pétrolière s'éleva en 1937 à 209,894 tonnes et d'autres quantités de pétrole furent transportées de Brunéi pour y être raffinées.

Itinéraire de M. Bouvier

Vimy, 25 juin, à 3:00 et 8:00 p.m.; Picardville, le 26 juin, 3:00 et 8:00 p.m.; Plamondon, le 28 juin, 8:00 p.m.; Breynat, le 29 juin, 8:00 p.m.; Donatville, le 30 juin, 8:00 p.m.

Journée agricole

Discours par M. Charnetzki, surintendant du bétail; M. Mather, surintendant du contrôle des sols; Mlle June Thomson, Economiste; M. Geo. Godel, agronome de district.

La Russie aide les Japonais d'Allemagne

San-Francisco. — La radio de Tokyo a annoncé que le gouvernement soviétique a permis à tous les Japonais qui se trouvaient en Allemagne occupée par les Russes de retourner dans leur pays. Cette émission a été captée par la commission fédérale des communications. Tokyo dit que le dernier groupe a quitté Moscou pour la Mandchourie occupée par les Japonais, le 5 juin. Parmi ceux qui sont revenus au Japon, il y a Shikao Matshushima, ancien ministre en Europe, et Toranosuke Oda, ancien vice-consul à Koenigsberg, capitale de la Prusse orientale.

Lord Bennett à Ottawa

Le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada est descendu à Ottawa en route vers Calgary, où il habitait avant d'émigrer en Angleterre.

Aux journalistes qui le rencontrèrent, le vicomte n'a voulu faire aucune déclaration sur la politique du Canada. Il n'a pas non plus révélé le but de son voyage dans la capitale.

Echec complet des communistes

Edmonton. — Le parti ouvrier-progressiste de Tim Buck qui avait présenté 12 candidats en Alberta a subi un échec complet au point de vue électoral et financier d'après le vote des civils aux élections de lundi.

Les candidats de ce parti sont tous en dernière place dans leurs comtés et ils ont tous perdu leurs dépôts.

Opposition à la canalisation du St-Laurent

New-York. — Matthew Woll, vice-président de la Fédération américaine du Travail, a déclaré que "la très grande majorité" des membres de cette organisation sont opposés à la canalisation projetée du St-Laurent. Il a qualifié ce projet de "proposition qui tente de justifier la dépense de millions de dollars américains, non pour employer les travailleurs américains, mais pour employer la main-d'oeuvre canadienne".



Mlle Agnès Belland, est l'une des déléguées du Couvent de l'Assomption, d'Edmonton, choisie pour faire partie du groupe d'étudiants de l'Alberta, qui se rendent au grand Congrès de Montréal. On estime à 25,000 le nombre de jeunes de tous les coins du pays, et même de l'étranger, qui prendront part à cette réunion unique dans nos annales. Le congrès a été organisé à l'occasion du dixième anniversaire de la Jeunesse Etudiante Catholique; son thème spécial sera la "Fierté étudiante".

Députés de Québec élus le 11 juin

La liste officielle des candidats élus le 11 juin, dans la province de Québec, est la suivante:

Libéraux

Ludger Dionne, Beauce.
L.-P. Picard, Bellechasse.
A. Laurendeau, Mercier-Mask.
Maurice Hallé, Brome-Missisquoi.
Roche Pinard, Chambly-Rouville.
H.-E. Brunette, Champlain.
Hugues Lapointe, Lotbinière.
David Gourd, Chapleau.
Donald-E. Black, Ch.-Huntingdon.
J.-A. Blanchette, Compton.
Léonard Tremblay, Dorchester.
Armand Cloutier, D.-Arthabaska.
J.-G.-L. Langlois, Gaspé.
Hon. Alphonse Fournier, Hull.
G.-E. Lapalme, Joliette-L'Assomption Montcalm.
Eugène Marquis, Kamouraska.
Maurice Lalonde, Labelle.
J Lafontaine, Még.-Frontenac.
Jean Lesage, Montmagny-L'Islet.
W.-R. McDonald, Pontiac.
Pierre Gauthier, Portneuf.
Hon. Ls St-Laurent, Québec-Est.
J.-P. Mullins, Richmond-Wolfe.
G. Belzil, Rimouski.
J. Fontaine, St-Hyacinthe-Bagot.
A. Côté, St-Jean-Iberville-Napierville.
M. Boivin, Shefford.
Hon. M. Gingues, Sherbrooke.
L. Bertrand, Terrebonne.
L.-R. Beaudoin, Vaud.-Soulanges.
L. Raymond, Wright.
R. Eudes, Hochelaga.
E Marier, Jacques-Cartier.
Hon. Ernest Bertrand, Laurier.
S. Fournier, Maisonn.-Rosemont.
Hon. J.-A. Jean, Mercier.
F.-P. Witman, Mont-Royal.
E. Rinfret, Outremont.
T.-P. Healy, Ste-Anne.
Douglas Abbott, St-Antoine-Westmount.
A. Denis, St-Denis.
J.-A. Bonnier, St-Henri.
Roland Beaudry, St-Jacques.
Hon. Brooke Claxton, St-Laurent-St-Georges.
G. Fauteux, Ste-Marie.
P.-E. Côté, Verdun.
J.-A. Dion, Lac St-Jean-Roberval.

Libéraux-Indépendants

Maurice Bourget, Lévis.
Philéas Côté, Matapédia-Matane.
Lucien Dubois, Nicolet-Yamaska.
Charles Parent, Québec-Ouest et Sud.
Wilfrid Lacroix, Q.-Montmorency.
J.-François Pouliot, Témiscouata.

Bloc Populaire

Maxime Raymond, Beauharnois-Laprairie.
J.-I. Hamel, St-Maurice-Laflèche.

Ouvrier-progressiste

Fred Rose, Cartier.

Parti Canadien

Liguori Lacombe, Laval-2-Montagnes.

Progressiste-Conservateur

J.-T. Hackett, Stanstead.

Prog.-Conservateur-Indépendant

G-H. Héon, Argenteuil.

Indépendants

Bona Arsenault, Bonaventure.
Frédéric Dorion, Ch.-Saguenay.
Hon. C.-G. Power, Québec-Sud.
Hon. P.-J.-A. Cardin, Richelieu-Verchères
Wilfrid Gariépy, Trois-Rivières.
R.-E. Gagnon, Chicoutimi.

Nommé lieutenant

Joseph-Louis Jaspar, fils de feu M. Paul Jaspar, de Fort Kent, a reçu sa commission de 1er lieutenant, le 9 juin, à Brockville, Ontario. Aussitôt après sa formation il a été envoyé à Valcartier, Qué. Nos félicitations.

Les Alliés cherchent une solution au problème épineux de la Pologne

British United Press

Les grandes puissances alliées s'efforcent de maintenir dans la paix l'union qui leur apermis de triompher de l'Allemagne nazie dans la guerre d'Europe.

La modification de la carte européenne qu'ont entreprise ces puissances exige d'habiles manoeuvres diplomatiques et des concessions de part et d'autre.

La Pologne qui a été à l'origine même de la guerre en Europe présente maintenant un problème de premier plan qui a menacé, depuis quelques années, l'harmonie entre les grandes puissances alliées.

Les trois grands chefs alliés, le président Truman, le premier ministre Churchill et Staline doivent bientôt se rencontrer pour régler définitivement ce problème épineux. Actuellement, des membres du gouvernement de Varsovie formé par Moscou et reconnu par l'Union soviétique, ainsi que trois Polonais en exil à Londres, participent aussi aux délibérations qui doivent conduire au règlement de la question polonaise.

Cependant le gouvernement polonais en exil à Londres ne fait pas partie comme tel de cette conférence.

On sait que jusqu'à date Londres et Washington ont reconnu les chefs polonais en exil à Londres comme les continuateurs du gouvernement légal et légitime de la Pologne.

Voilà que maintenant ce gouvernement légal de Pologne n'est même pas invité à participer aux délibérations dont dépend l'avenir de la Pologne. Il est étonnant de voir ainsi le sort de notre premier allié se décider en l'absence et malgré le gouvernement légal de ce pays.

Pendant toute la durée de la guerre le gouvernement polonais de Londres a dirigé un effort de guerre héroïque et universellement admiré et maintenant il a perdu voix au chapitre lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts de ce pays martyr qui est toujours resté fidèle à la cause des Nations unies.

La Pologne est probablement le pays qui a le plus souffert et le plus combattu dans la guerre contre l'Allemagne. Malgré ses sacrifices et ses souffrances elle voit maintenant son sort entre les mains de puissances étrangères et de Polonais qui n'ont aucun mandat du peuple polonais pour le représenter.

Le sort de la Pologne attire beaucoup de pitié en lui-même mais l'enjeu qui se décide actuellement dépasse les cadres de ce pays et posent un précédent qui peut devenir très dangereux pour la paix dans le monde.

Toutes les Nations unies ont reconnu et soutenu le principe de la liberté de chaque peuple de régler lui-même sa propre destinée. La guerre s'est poursuivie pour soutenir ce principe qui est maintenant rejeté en Pologne. L'abandon de la moitié de la Pologne à la Russie et l'établissement d'un gouvernement polonais soumis à l'influence de Moscou serait la reconnaissance du droit d'une grande puissance d'imposer sa volonté à un voisin plus faible; ce serait reconnaître la force comme base des relations entre les pays.

Campagne de radio à Trois-Rivières

Plus de $11,000.00 souscrits à date

Des résultats favorables de la souscription en faveur de Radio-Ouest Française continuent à arriver à M. le chanoine Henri Pellerin, chancelier, président de la campagne.

La souscription pour la Radio-Ouest Française dépasse actuellement les onze mille dollars dans le diocèse des Trois-Rivières, objectif qui avait été fixé, au début de la campagne, et il reste encore à recevoir les rapports de dix-huit paroisses rurales et les résultats définitifs des villes des Trois-Rivières, du Cap-de-laMadeleine, de Grand'Mère.

Rapport des paroisses

La ville de Grand'Mère a souscrit $1100., ce qui dépasse son objectif. La paroisse de Sainte-Anne de la Pérade a quadruplé son objectif avec une somme de $500. Les autres paroisses qui ont fait rapport ont souscrit les sommes suivantes: St-Léon, $115; Ste-Jeanne d'Arc, d'Almaville, $140; Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, $70; St-Louis de France, $97.20; soit plus de deux fois l'objectif; St-Barnabé, $75.

La paroisse de Sainte-Thècle a presque doublé son objectif, avec la somme de deux cent vingt-cinq dollars envoyée à M. le chanoine Henri Pellerin, président conjoint de la campagne de souscription.

Shawinigan

La souscription de Shawinigan, qui continue à augmenter chaque jour, même si le travail est officiellement terminé, s'élève maintenant à deux mille six cent vingt-huit dollars et vingt-huit centins. Les noms réservés dépassent, aux Trois-Rivières, la somme de deux mille dollars. On attend d'ici quelques jours les résultats de plusieurs paroisses trifluviennes.

Au Séminaire

La somme recueillie au séminaire St-Joseph pour la Radio-Ouest-Française est de $230. Ce montant comprend les souscriptions des prêtres et des élèves.

Mgr Kelleher consacré par son ancien élève

Boston. — Son Excellence Mgr Louis-Francis Kelleher, ancien professeur au séminaire de Somerville et ancien curé de la paroisse Ste-Catherine de cette ville a été consacré évêque auxiliaire de Boston dans la cathédrale Holy Cross. C'est un de ses anciens élèves, Son Excellence Mgr Richard Cushing, archevêque, qui a présidé à la cérémonie de consécration.

Sénateurs américains présentés au S.-Père

Cité du Vatican. — Le pape a reçu en audience des membres des commissions sénatoriales américaines des affaires militaires et des crédits, actuellement en voyage aux régions méditerranéennes. M. Myron Taylor, envoyé du président Truman au Vatican, a présenté les délégués au Souverain Pontife.

Le parlement anglais atteint douze fois

Londres. — Des bombes sont douze fois tombées sur le Parlement durant la guerre, tuant trois personnes et en blessant quinze autres, a révélé le colonel Clifton Webb président de la Chambre des Communes, au cours d'un dîner à l'occasion de la dispersion du groupe de la défense contre les raids aériens.

Belle fête de famille

Dimanche, le 17 juin, à l'occasion de la Fête des Pères, M. et Mme Gérald Milot, du Sud-Edmonton, offraient un grand dîner à son père et à sa mère, M. et Mme Charles Milot. Parmi les invités figuraient M. et Mme Hilaire E. Bériault avec leurs deux petits fillettes, ainsi que M. et Mme François Shapplowski avec leur deux petits garçons et leur fillette.

La fête réunissait toute la famille, au nombre de vingt-deux, de trois générations.

L'hon. O. Côté . . .

(Suite de la page 1)

bâti les siennes et les avait payées, en partie, avec l'argent de l'Union.

"Le même recensement révèle une différence de 10 p.c. d'illettrés entre Français et Britanniques dans l'Ontario, âgées de plus de 21 ans. Ceci doit nous faire réfléchir en pensant que la lutte de nos frères pour la liberté d'enseignement n'est pas entièrement terminée en Ontario et que les fameuses quatre libertés dont on nous parle tant sont quatre trésors dont abusent partout les puissants aux dépens des faibles, quand ces puissants ne sont pas catholiques et pratiquants. La religion, et dès l'école, est nécessaire.

"La surprise qui devrait s'affirmer chez nous, et à l'étranger, c'est qu'il n'y ait pas plus d'illettrés dans Québec, alors que l'enquête Stevens nous a révélé que 46 p.c. des ouvriers des industries du textile, et d'autres industries, n'ont jamais reçu un salaire, sauf depuis quelques années, plus élevé que $15.71 par semaine.

"Si l'on nous parle de nos illettrés, l'on ne nous parle jamais de la valeur intellectuelle qu'ont révélée les tests d'intelligence, et je puis vous assurer en toute franchise et honnêtement que les catholiques sont loin de s'être révélés inférieurs aux autres.

Projets futurs

"Dès la prochaine session, dit plus loin, M. Côté, je veux régler la question des dettes scolaires, réorganiser les départements de l'Instruction publique et créer des services essentiels, prévoir un programme de commissions scolaires, reviser et assurer une plus abondante et plus juste distribution des octrois. Je voudrais que les élèves qui sortent de nos écoles à tous les degrés eussent l'occasion de mettre au service de la société les connaissances acquises et que la compétence, plus que l'influence, comptât dans la montée des jeunes. Mais ce que je veux surtout c'est garder et assurer la tradition si féconde et si pleine de garanties de notre système d'éducation avec son conseil de l'Instruction publique, où siègent côte à côte et en nombre égal les évêques et les laïques représentant toutes les plus nobles et les plus solides traditions de notre peuple.

Au début de la soirée au Séminaire, l'honorable Côté fut présenté à l'assistance par le supérieur du Séminaire. M. le chanoine Georges Dionne, qui sollicita le concours du gouvernement pour la construction d'une école de Commerce". La population de Rimouski et de la région a déjà souscrit, dit-il, plus de $80,-000. pour avoir cette école et le projet ne pourra être réalisé sans l'appui du gouvernement.

Plus de 400 candidats perdent leur dépôt

Le gouvernement fédéral percevra probablement plus de $85,000 en dépôts perdus par les candidats aux élections du 11 juin.

En se basant sur les résultats incomplets du vote civil, les compilations faites par la Presse canadienne montrent que 432 candidats sur 954 perdront probablement leurs dépôts de $200 chacun qu'ils devaient faire lors de leur mise en nomination. C'est plus du double du plus grand total précédent.

Un candidat perd son dépôt s'il n'obtient pas la moitié du vote du candidat élu dans sa circonscription. Dans plusieurs circonscriptions, plusieurs candidats ont perdu leurs dépôts.

Ceux qui ont fait les plus grandes pertes, par partis, sont: CCF, 140; Crédit social, 75; Ouvriers-progressistes, 59.

Cloches et statues soustraites à la fonderie nazie

Hambourg. — On a trouvé empilés dans des cours de la banlieue d'Hambourg quelque 300 statues, près de 5,000 cloches de cathédrales et une collection de plaques commémoratives en bronze volées par les Allemands dans les églises d'Europe.

Ces trésors, dont quelques-uns remontent à 300 ans, ont été amenés dans la cour par trains pour être fondus et servir à la machine de guerre d'Hitler, à faire des médailles pour les héros militaires et des bustes des chefs nazis.

On estime que 10,000 cloches et 800 statues ont passé par les fonderies pendant deux ans.

Démarches du Pape pour la paix

Cité du Vatican. — Le Vatican a publié un document de 16 pages démontrant les efforts du Saint Siège pour empêcher l'Italie d'entrer en guerre. Ce document contient une lettre du Saint Père écrite à Mussolini, le 24 avril 1940, lui demandant "d'épargner à notre et votre pays bien-aimé une si grande calamité".

Cette lettre fut adressée au Duce moins de deux mois avant l'entrée en guerre de l'Italie.

Le 13 mai 1940, soit moins d'un mois avant l'entrée en guerre de l'Italie, Dino Alfieri, envoyé italien à Berlin, a déclaré au Souverain Pontife que Mussolini était irrité par les télégrammes de sympathie adressé par le Saint Père aux gouvernants des Pays-Bas à la suite de l'invasion allemande. Alfieri, auparavant ambassadeur au Vatican, a fait cette déclaration lors d'une audience d'adieu au Souverain Pontife. D'après ce document, le Saint Père répondit alors à Alfieri qu'il avait fait son devoir et "nous ne craignons même pas d'être envoyé dans un camp de concentration".

Le Souverain Pontife est aussi intervenu auprès du roi Victor Emmanuel en faveur de la paix au début de 1939.

Allocations familiales en Angleterre

Londres. — Le Parlement anglais a approuvé la loi du "Baby Bonus" dans le but d'augmenter le taux de natalité en encourageant les familles à avoir plus d'un enfant.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . . . . alors je me servirai de la poste!



Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Ainsi quelque soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste. Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... an.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche